

NOTRE SERVICE DE NOUVELLES

Nous avons des correspondants dans toutes les paroisses du district et à l'étranger.

ABONNEMENT

Un an Canada \$2.00
Un an Etats-Unis \$2.50

J. T. FORTIN, Président.

EDOUARD FORTIN, Dir.-Gérant

REVENONS-Y ENCORE

C'est de cette question beaucoup plus importante qu'on semble vouloir le croire de l'achat chez nous. Il y a certaines gens pour qui c'est une manie de faire venir de l'étranger tout ce dont ils ont besoin. Eaton ou Simpson les attirent, c'est comme une hanse et ils se figurent qu'en éparpillant quelques sous à prime abord, ils font une bonne économie. C'est là ce qui trompe. Un instant de réflexion leur fera voir quels dommages causent à leurs concitoyens eux-mêmes en agissant ainsi.

En effet, l'intérêt bien compris demande à nos gens d'acheter chez eux autant que possible.

Ce ne sont pas les maisons du dehors qui nous aident à maintenir nos écoles, à faire et à entretenir nos chemins, à construire et à embellir nos églises, à soutenir nos œuvres paroissiales, régionales, etc., etc.

Toutes ces choses, chez nous, ce sont les contribuables de telle et telle localité qui les supportent. Les maisons ontariennes en supportent de semblables, mais chez eux et pour leurs gens seulement. Et comme nos commerçants sont la plupart du temps de gros contribuables, ils supportent généralement leur large part du fardeau de l'administration publique et des œuvres. Faciliter leur succès en leur accordant le patronage de nos achats, c'est les aider à soutenir ce fardeau, les inviter à faire chaque jour plus grande, cette part de fardeau qui leur revient. C'est aussi les rendre plus hardis à entreprendre des affaires qui sont le gagne-pain de plusieurs.

C'est donc indirectement, diminuer la part de la masse, la part de chacun, la part du consommateur, la part de celui-là même qui se demande aujourd'hui s'il va acheter ses effets chez les marchands de sa localité, chez quelque autre commerçant d'Ontario ou d'ailleurs.

Faciliter le succès de nos marchands c'est aussi, indirectement, préparer des développements commerciaux qui intéressent la population tout entière et qui peuvent amener des développements industriels également intéressants pour tout le monde.

Et puis, est-on bien assuré d'avoir à meilleur marché à l'étranger? N'avez-vous jamais essayé de demander à votre marchand local quel escompte il vous donnerait si vous lui payiez tous vos achats comptant? Lui qui supporte à peu près tous les comptes de la paroisse, interrogez-le et demandez-lui quelles réductions il serait en mesure de faire sur ses prix de vente si, un bon jour, les crédits disparaissaient de ses livres et que, chaque soir, il réalisait en espèces sonnantes, le produit des ventes de la journée. Vous serez étonnés de sa réponse et de constater comme s'évanouiraient vite les supposés réductions de la maison Eaton et consort. Recevoir l'argent huit jours à l'avance sur la marchandise qu'on livre, quel avantage? Y avez-vous bien songé?

Voilà autant de considérations qu'il est bon de rappeler de temps à autre. La plaie de notre commerce et de notre province, c'est le crédit et le peu de comptant dont nous pouvons disposer, c'est Toronto, gros et détaill, qui en râle la grosse moitié. Jugez, après cela, si les facilités sont bien exorbitantes et combien lente est notre marche vers les succès, en affaires. Si nous y réfléchissons un instant, nous changerions peut-être de tactique et ce serait un immense pas de fait vers notre émancipation économique.

Edouard FORTIN.

UN SERVICE D'UTILITÉ PUBLIQUE

Nos lecteurs pourront lire en dernière page de notre journal la nouvelle annonce des différents articles d'utilité domestique que la St-François Water and Power Co. offre à la population de notre district. C'est la continuation d'une campagne de publicité que cette progressive institution veut entreprendre pour vulgariser, chez nous, l'usage des articles de ménage qu'elle offre au public afin de faciliter les travaux domestiques et rendre moins coûteux les frais de la tenue d'une maison.

Depuis que la compagnie St-François a pris le contrôle du service de l'électricité, dans notre région, nous avons de suite senti les bienfaits effets d'un tel changement. A de rares exceptions, maintenant, nous jouissons de l'usage ininterrompu du courant électrique et l'on sait que cette merveilleuse invention est devenue un item indispensable dans la vie commerciale et privée. C'est dire que les personnes qui se procurent les articles annoncés par la St-François peuvent avoir l'assurance d'un service sans reproche.

L'usage des différents articles qu'annonce la St-François en dernière page de notre journal et les avantages de paiements qu'elle offre à tous ses clients facilitent dans une large mesure au public la mise en pratique des conseils qu'elle donne à tous et permet à toutes nos bonnes ménagères de profiter des facilités qui leur sont offertes.

Nous conseillons donc fortement à tous nos lecteurs de suivre attentivement les différentes annonces qui seront publiées dans nos colonnes et de tirer profit des avantages qui leur sont proposés.

LE CHRIST-ROI

C'est dimanche prochain que l'Eglise célébrera la nouvelle fête instituée par Sa Sainteté — Pie XI pour célébrer la royauté universelle du Christ sur la terre. En ce jour le pasteur des fidèles demande à tous les catholiques du monde entier de rendre leurs hommages à Celui qui règne véritablement sur tous les cœurs et de qui dépend le bonheur et la rédemption de tous les peuples.

En ce siècle de matérialisme, d'outrance, où l'intérêt, l'égoïsme, la soif des plaisirs, le luxe semblent devoir primer et effacer des consciences le sens véritable de la vie et le but pour lequel nous avons été créés, cette fête du Christ-Roi est appelée à ramener le monde chrétien dans le sentier de la justice et de la vérité et à rendre au Maître du ciel et de la terre l'obédience qui lui est due.

Les nations, malgré l'épouvantable cataclysme de la dernière guerre, sont encore trop éloignées de Dieu pour assurer au monde une paix durable. Elles ont échafaudés sur le sable les bases d'une entente qui ne peut durer. L'ambition, l'orgueil et l'oubli des principes humanitaires et chrétiens dictent seuls leurs délibérations, sur quelles garanties peuvent-elles reposer raisonnablement? Ce n'est que le jour où elles comprendront que la charité est le meilleur ciment des pactes humains que le monde pourra espérer vivre des jours de bonheur, de consolation et de paix.

Puisse le Christ-Roi, en ce jour de solennel hommage de ses enfants, jeter sur la terre un regard de pitié et répandre sa divine et miséricordieuse lumière sur ceux qui nous dirigent.

Edouard FORTIN.

N'oubliez pas la

SOIREE DU

3 Novembre Jeudi

AU COLLEGE

Beauceville

UNITÉ SANITAIRE DU COMTÉ DE BEAUCE

RAPPORT HEBDOMADAIRE

Semaine du 17 au 24 octobre 1927

- 1 Assemblée de l'Unité Sanitaire.
- 9 Conférences maternelles.
- 61 Assistances.
- 1 Conférences générales.
- 82 Assistances.
- 21 Conférences d'hygiène scolaire.
- 855 Assistances.
- 2 Représentations cinéma.
- 532 Assistances.
- 1,113 Pièces de literatures distribuées.
- 37 Entrevues.
- 48 Consultations.
- 19 Appels téléphoniques.
- 46 Lettres envoyées.
- 23 Heures de bureau.
- 151 1/2 Heures de travail.
- 586 milles en auto.
- 6 Patrons envoyés.

EXAMENS.

- 450 Re: Maladies contagieuses.

INSPECTION MEDICALE

- 9 Ecoles visitées.
- 194 Enfants pesés et mesurés.
- 20 Enfants examinés par le médecin.
- 174 Enfants examinés par l'infirmière.
- 56 Exclusions.
- 254 Défauts trouvés.
- 151 Avis aux parents.
- 161 Défauts corrigés.
- 72 Cons. d'hygiène individuelle.
- 148 Cas référés au med. de famille.
- 96 Cas référés au dentiste.
- 1 Cas référés à l'hôpital.
- 26 Visites à domicile.
- 4 Maladies cont. rapportées.
- 1 Maladies cont. placardées.
- 3 Visites post-partum.
- 8 Visites (enfants, pré-scolaire).
- 5 Visites bébés.

SANTATION.

- 1 Eau privée.
- 1 Egout privé.
- 17 Ecoles inspectées.
- 1 Restaurant.

FEU MLE CLARE POULIN

Lundi matin dernier, vers 9 heures, une affluente considérable de parents et d'amis de la famille de notre concitoyen M. Josephat Poulin, courtier en assurances, ont accompagné jusqu'à l'église puis au cimetière, les restes mortels de l'enfant bien aimée de M. et Mme Poulin, Claire, décédée la semaine dernière au Couvent Jésus-Marie de notre ville.

Ces visites nombreuses que l'on a faites à la chambre mortuaire pendant les quelques quatre jours que la dépouille fut exposée à la demeure de ses parents, ce long cortège qui l'accompagna à sa dernière demeure et l'assistance nombreuse aux funérailles, disaient bien toute la sympathie dont était entourée la petite Claire et l'estime dont jouit à Beauceville, dans le district et à l'étranger la famille qui la pleure aujourd'hui.

Mademoiselle Poulin a succombé à une maladie de quelques jours seulement à l'âge de 15 ans et 8 mois. Sa bonté d'âme et de cœur lui avaient acquis l'amitié de toutes ses compagnes à la maison, puis autour d'elle, on la connaissait comme l'enfant modèle toujours gaie, prête à conseiller les amies à aider les parents, sœurs et petits-frères. Mademoiselle Poulin poursuivait ses études au Couvent de Jésus-Marie de notre ville; c'est là qu'elle fut atteinte de la maladie qui l'a enlevée, en moins d'une semaine.

Le service de la regrettée défunte eut lieu lundi à Beauceville, à 9 heures. Le cortège funéraire quittant la maison mortuaire à 8.45 heures était sous la direction de M. Georges Poulin, entrepreneur de pompes funèbres et se rendit à l'église dans l'ordre suivant:

Le cortillard, dirigé par M. Poulin escorté des porteurs: MM. Jos Cloutier, L. P. Lachance, Maurice Lemieux, et Lauréat Fortin Les porteurs des rubans du cercueil, Mlle Rose Doyon, Claire Fortier, Lydia Doyon et Armande Gendreau. Conduisaient le deuil les parents de la défunte MM. Josephat Poulin, son père, Fernand, de New-York, son frère, autres frères: Ernest, Laurent et Beaudoin Poulin, ses oncles et ses grand-oncles, MM. J. A. Beaudoin, Tring Junction, J. T. Beaudoin, Thetford Mines Eudore Beaudoin, Leeds Alphonse Dallaire, Ste-Marie, J. A. Renaud, New-Bedford, Dr J. E. Cloutier, East-Broughton, Rosaire Beaudoin, avocat St-Joseph, autres parents, M. Turcotte, de East Broughton etc.

Venait ensuite la bannière des En-

fants de Marie que portaient MM. Henri L. Gendreau, et Henri Doyon. Les porteurs des rubans, Mlle Doyon, Poulin, Loubier et Lacombe, un groupe d'Enfants de Marie à laquelle société appartenait la défunte puis, la foule nombreuse dans laquelle on a remarqué MM. Remi Bolduc, avocat de St-Georges, L. de G. Crépeau, notaire de St-Georges, P. A. Angers, J. A. Fontaine, Félix Dutil, Dr J. A. Deschênes, Dr Paré, Notaire Angers, Fort, Doyon, Séraphin Bolduc, St-Victor, le maître J. H. Desrochers, Chas Mathieu, Jos. Roy, Nap, Mathieu Talote, Ph. Larochelle, Benoît Dussault, J. A. Laflamme, V. E. Lemieux, J. A. Debiols, J. Edouard Fortin, directeur de l'«Eclairneur», Henri Renaud, Ad. Veilleux, St-Georges, Od. Nadeau, P. E. Bégin, Ern. Grondin, Chas Bolduc, Ph. Quirion, Jos Lachance, J. A. Poulin, Dominique Bernard, Herm. Nadeau, J. M. Cartier, D. Quirion, F.

X. Vaillancourt, Arsène Gosselin, Od. Poulin, Josephat Quirion, Geo. Grégoire, F. X. Rodrigue, Arch. Poulin, Chas Pulin, Clermont Poulin, Herm. Poulin, Alf. Veilleux, Jos Doyon, T. Gagné, Horn. Busque, A. Morissette, Joseph Poulin, Majorique Gilbert, Ephrem Poulin, Robert Lemieux Alf. Fortin, Côme Fortin, Ph. Thibodeau, Alph. Thibodeau, Ph. Poulin, J. D. Bernard, Nazaire Drouin, Jos Bisson, Ph. Bolduc, Jimmy Leclerc, J. Mathieu, maire St-François, J. A. J. Hecour, Auguste Mathieu, Ph. Therrien, Rolland Veilleux, Godf. Veilleux, Marcellin Veilleux, Mathias Lacombe, Albert Mathieu, Marcellin Poulin, Adolphe Gendreau, Wilbrod Lacasse, Alfred Loubier, Georges Poulin, Alf. Poulin, Th. Veilleux, Ad. Roy, St-Georges, Léger Loubier, Raymond Lachance, Albert Quirion, Ths Bolduc, Joseph Bolduc Alex. J. Henri Lussard, Chs Morin, Achille Goulet, Lachance, J. D. Bolduc, Aug. Lussard, Jean Mathieu, God. Mathieu, Le Ma-

thieu Jeanne, Jean Rancourt, Chs Macmel, G. Quirion et nombre d'autres dont les noms nous échappent. Les RR. SS. du Couvent de Jésus Marie avec leurs élèves revêtues du voile blanc, les institutrices de la ville, Mlle Dumas, Lésperance, Grégoire et Quirion, avec leurs élèves, ainsi que les RR. Frères du Collège et leurs élèves, assistaient au service de chant formé de leurs élèves. A l'orgue que tenait le R. Frère Eugène, du Collège, on remarquait encore M. l'abbé C. A. Pettigrew, vicaire à la cure, M. l'abbé Alph. Gagnon, principal de l'Ecole Normale de notre ville, Les RR. FF. Ambroise et Gustave, du Collège le R. F. Charles Boramé, maître de chapelle, au Collège, MM. Jos Fortier, Marcellin Poulin, Fort, Doyon, Auguste Jolicoeur, Ath. Doyon et autres.

Le service fut chanté par M. le curé F. T. Lamontagne de Beauceville qui fit également la levée du corps. M. le curé Lamontagne était assisté de MM. les abbés Sylvain, chapelain du Collège et Bélanger, vicaire à la cure, comme diacre et sous-diacre. L'«Eclairneur» repara à notre concitoyen et ami M. Josephat Poulin, à Madame Poulin et aux membres de leur famille éprouvée. L'expression de notre plus sincère sympathie.

N'oubliez pas la
SOIREE DU
3 Novembre Jeudi
AU COLLEGE
Beauceville

L'AUTOMNE
A des exigences qui necessitent l'achat de
VÊTEMENTS SPÉCIAUX

Le confort et l'élégance approprié à cette nouvelle saison sont à votre disposition si vous voulez profiter de l'avantage du choix parmi les jolies marchandises que nous avons à nos divers rayons.

NOUVEAUX MANTEAUX DE FOURRURE

Plusieurs jolis manteaux de fourrure sont exposés à notre magasin. Ils sont en Mouton de Perse, en Seal, ou en Rat Musqué. Les styles sont élégants et la qualité de la fourrure est garantie. — Prix variés : \$49.00 à \$375.00

LES MANTEAUX D'ÉTOFFE

avec garniture de fourrure sont très en vogue et les styles dernièrement reçus sont trouvés épatants par les nombreux clients qui les ont vus. — Prix variés : \$15.00 à \$75.00

Ne manquez pas de nous faire une visite pour vos achats d'automne.

P. F. RENAULT LTÉE
BEAUCEVILLE, QUÉ.

VALEURS MINIÈRES
MOUNT CIE LIMITÉE
MEMBRES DE LA BOURSE DES MINES DE MONTRÉAL
4 RUE DE L'HÔPITAL. MONTRÉAL
Téléphone MAin 7327

LA REVUE MINIÈRE
PUBLIÉE LE 10 ET LE 25 DE CHAQUE MOIS
Adresse GRATUITEMENT sur demande.

L'ENTENTE PEU... CORDIALE DE MM. MEIGHEN ET FERGUSON

Et l'Entente cordiale d'Europe. — L'une des leçons du drame de la guerre, c'est l'actualité des problèmes de politique internationale. — La leçon des documents que vient de publier le gouvernement britannique. — Sauverons-nous en profiter? — Comment l'Angleterre veut-elle s'allier à l'Allemagne.

Vous pouvez légal- ment vous faire livrer de la bière à domicile par tout Epicier Autorisé.

Bien que la Prohibition soit en vigueur dans ce District, il est parfaitement légal d'écrire à n'importe quel Epicier Autorisé de la Province de Québec pour commander la quantité de bière dont vous avez besoin pour votre usage domestique.

Ecrivez à l'un quelconque des Epiciers autorisés ci-dessous mentionnés et il vous fera parvenir des formules de commande accompagnées des prix des ALE ET PORTER BOSWELL bien connus. Une fois remplies, retournez ces formules et votre commande vous sera livrée sans retard.

Notez bien que cette manière de procéder est absolument conforme aux lois et règlements du Gouvernement.

EPICIERIS AUTORISÉS: Adj. Drouin, 361 rue St-Paul; Ls. Mercier & Co, 117 rue St-Paul; P. L. Turgeon, Eng., 15 Marché Finlay; Frs. Bouret, Eng., 145 rue St-Paul; J. P. Guy, Eng., 152 rue St-Paul; J. A. Beaudet, 20 Marché Champlain; J. R. Garneau, 367 Sous le Fort; Jos. Bélanger, 363 rue St-Paul.

LA BRASSERIE BOSWELL
La plus ancienne brasserie du Canada.
Fondée en 1668.

ner que ces problèmes n'ont plus ni intérêt ni actualité? On peut prétendre — et vraisemblablement avec raison — qu'il est entré dans le débat d'hier des éléments très variés; mais le fait reste que le discours dont l'évocation suscitait une pareille tempête portait sur le problème de notre participation éventuelle aux guerres de l'Angleterre.

Qu'on le veuille ou non, cette question restera toujours d'une menaçante actualité. Il y eut un temps où le Canada ne s'occupait que des affaires qui l'intéressaient directement. Il encaissait à la fois les avantages et les inconvénients de sa double situation de terre américaine, mais politiquement britannique. Il subissait les contre-coups américains de la politique anglaise, et cela se soldait par deux invasions; mais il bénéficiait aussi de son éloignement du siège de la puissance anglaise, de son absence de participation dans la direction de la politique impériale. Il n'allait point chercher au loin d'inutiles querelles. Il restait neutre dans les conflits qui mettaient aux prises les pays d'origine de sa population composite. Il y gagnait de pouvoir se développer en liberté, de ne pas dangereusement irriter les uns contre les autres les divers éléments de son peuple, d'employer aux énormes travaux que commande son avenir les ressources plutôt maigres dont disposait sa population encore peu nombreuse.

Depuis la guerre d'Afrique nous avons changé tout cela. Nous sommes allés mener contre les Boers une guerre qui ne nous regardait point. La suite logique de cette déplorable aventure a été notre participation, hors de toutes proportions avec nos ressources, à la dernière guerre européenne. La suite aussi de ces deux interventions, c'est que toute une école, en Angleterre surtout, est prête à invoquer ce double précédent pour nous jeter dans une nouvelle aventure.

La question, avec tous les principes qu'elle met en cause, avec les éventualités qu'elle évoque, reste donc, quel qu'on veuille, d'actualité. Et c'est pourquoi nous avons le devoir de ne pas l'oublier, de noter tout ce qui peut projeter sur elle une utile lumière.

Les dépêches d'hier, donnaient à ce propos des renseignements qu'il faut enregistrer, tout de suite, de crainte que le tourbillon de Winnipeg ne les fasse bientôt oublier et perdre de vue.

Il s'agit de la publication, qui se poursuit présentement en Angleterre, des documents relatifs aux origines de la guerre. Ces documents remontent naturellement fort loin dans le passé. Il n'y a que les aveugles ou les naïfs volontaires pour s'imaginer aujourd'hui que la guerre de 1914 n'eût pas, comme toutes les guerres antérieures, ses racines dans le sol de l'histoire. (L'expression

croisons-nous, est du président Wilson, qui parlait au reste d'une autre guerre). Or que disent les documents anglais que l'on publie aujourd'hui? Nous traduisons les titres mêmes de la Gazette qui colportait sa dépêche d'hier: Britain tried to form pact with Germany — Efforts were almost rudely defeated by Berlin — Official British volumes show this led to Entente with France — La Grande-Bretagne essaya de former un pacte avec l'Allemagne — Ses efforts furent presque rudement repoussés par Berlin — Les volumes officiels britanniques démontrent que ceci conduisit à l'entente avec la France.

Ceci n'étonnera point, et scandalisera encore moins, ceux qui ont pris la peine de lire quelques pages d'histoire élémentaire et savent par conséquent que les alliances de l'Angleterre sont essentiellement variables. A travers les siècles, l'Angleterre a successivement combattu toutes les nations européennes qui l'ont paru menacer. Elle a été la plus formidable ennemie de la puissance française avant d'être son alliée contre l'Allemagne, et c'est l'avis de beaucoup de gens qu'à l'heure actuelle déjà elle mène l'Allemagne contre la France. Que, dans le quart de siècle qui a précédé la grande conflagration, Kaiser et son entourage dans l'Entente cordiale avec la France qu'à la suite de son échec du côté de Berlin, cela, encore une fois, n'a rien d'étonnant.

L'absurde, c'est de s'être imaginé que l'Entente cordiale était le résultat nécessaire de facteurs permanents, qu'elle avait en quelque sorte des promesses d'immortalité, et l'absurdité double, ce serait de prétendre fonder sur ce premier rêve la politique extérieure du Canada.

Dés avant la guerre, une manœuvre savante, dont il serait bien intéressant de connaître les véritables inspirateurs, a entrepris d'exploiter au bénéfice de la politique de Londres les sympathies de race des Canadiens d'origine française. Pendant toute la guerre, et de toutes les façons, on a battu la même corde.

Combien de fois, prévoyant ou publiquement, avons-nous marqué le danger de cette manœuvre? Combien de fois avons-nous dit: Mais qu'arrivera-t-il le jour où l'Angleterre et la France seront de nouveau face à face, et peut-être aux prises? Comment maintiendrez-vous la paix et l'harmonie entre ces deux éléments du peuple canadien auxquels vous leur sont apparentés? Ne voyez-vous pas que cet appel injustifié à la solidarité de race peut préparer les plus douloureux conflits?

Certains nous répondaient: Théoriquement, vous avez raison; mais, en fait, l'Entente cordiale est éternelle.

Comme s'il pouvait être question d'éternité dans les choses humaines, et particulièrement, en politique internationale.

Le temps a calmé les passions, dissipé — quelque peu au moins — les brouillards qui obscurcissent tant de regards. Nous devrions être capables aujourd'hui de profiter de la leçon que nous apportent les documents officiels anglais.

Nous devons être capables de comprendre que les combinaisons et les alliances européennes sont choses instables, et qu'il serait à la fois

absurde et périlleux de vouloir fonder sur cette instabilité la politique permanente du Canada. Même en politique, c'est une chose fort importante que de voir clair; que de voir les choses telles qu'elles sont, et non pas telles qu'il nous ferait plaisir qu'elles soient.

Omer HEROUX.

CES ÉCOLES DE VICE ET DE VOL

Que de gens parlent, comme disent les anglais, "through their hat", c'est-à-dire, sans savoir ce qu'ils disent.

A preuve de ce que nous avançons, nous apportons le colloque suivant: — "Mais, que veux-tu, il n'y a pas moyen de fermer les cinémas et les théâtres le dimanche.

— Comment cela? — Plus de 500,000 personnes, à Montréal, fréquentent ces lieux d'amusement, ce jour-là.

— Blague gigantesque!

La population de Montréal se compose d'environ un million d'habitants. De ce nombre, extrayons celui des enfants de moins de seize ans ainsi que des vieillards. Que reste-t-il? A peine 200,000 personnes susceptibles de fréquenter les cinémas le dimanche ou la semaine. Ces 200,000 citoyens ne fréquentent pas tous "ces écoles de vice et de vol" dont parlait le juge Lacroix. Supposons qu'il y en ait 150,000 ou si l'on veut 175,000.

Nous sommes donc loin des 500,000 que notre interlocuteur disait. Consultons maintenant nos documents.

Il y a actuellement, à Montréal, 49 cinémas en opération contre 10 qui ont dû fermer leurs portes par défaut de sécurité publique.

On compte 53,518 sièges dans les cinémas en opération et 6,108 dans ceux qui ne le sont pas.

Sur les 49 en opération, 18 donnent des représentations continues et répètent le programme 4 ou 5 fois par jour. Les 31 autres donnent chacun 2 ou 3 représentations par jour.

Dix-huit théâtres à 4 représentations et demi et 31 à 2 représentations et demi par jour, cela donne une moyenne de 3 représentations pour l'ensemble.

Le total des sièges dans les 49 théâtres et cinémas en opération à Montréal est 53,518. Ce chiffre multiplié par 3 donne 160,554. Tel est au maximum le nombre de personnes qui assistent aux 147 représentations données dans les 49 théâtres qui, tous, violent la loi du dimanche et doivent être considérés comme des "écoles de vice et de vol" pour les adultes aussi bien que pour les enfants.

N'est-ce pas qu'elle est grande la différence entre 500,000 et 160,554, à supposer que tous les théâtres soient remplis, qu'il n'y ait pas un siège de vacant; et dire que c'est pour plaie à ces 160,554 maniaques du cinéma et déplaire aux 840,000 autres citoyens qui ne le fréquentent pas que les autorités provinciales et municipales s'obstinent à ne pas faire respecter, par les exploitiers du film, l'observance du repos dominical et la morale publique.

Jean DOLLARD.
(La Croix, Montréal).

LA PREVENTION DES ACCIDENTS

M. W. A. Booth, directeur du service de prévention des accidents et des premiers soins à donner aux blessés du Canadien National vient de présider à Joliette, à la présentation de certificats et de médailles aux employés du réseau qui ont mérité ces récompenses après avoir suivi les cours d'infirmiers.

Tous ces employés sont des Canadiens-Français. Ce sont: (Certificats) MM. Joseph Tessier, Philippe Ratelle, Raoul Dufour, Alfred Latendresse, Lionel Aumont, Origène Thibodeau, Eugène Levesque, Jean Baptiste Durand, Francis Courtémarche, Eugène Lavigne, Arthur Malo, Emile Sauvageau, Eugène Mainville, Onésime Robillard; (Médailles) Alfred Ducharme, Ephrem Rondeau, Alfred Tessier, Lucien Ducharme, Alphonse Rondeau, Philias Perreault, Gédéon Paradis, Emery Duval, Ovide Ferland, Romuald Lachapelle, Laurent Pagé, Sinaï Peapplied et Louis Denomme.

L'assemblée était présidée par M. S. S. Broadbent, contre-maître des locomotives. Dans l'assistance l'on remarquait: MM. H. Call, organisateur du service des premiers soins à donner aux blessés pour la région

BONNE NOUVELLE DE LA SOCIÉTÉ ST-JEAN-BAPTISTE

Comment elle peut, maintenant, venir en aide à nos familles nombreuses.

UN APPEL!

Montréal, 22 — Le R. P. Léon Le-Bel, Jésuite, lors du dernier congrès social tenu à Montréal, a fait un éloquent plaidoyer en faveur de l'aide aux familles nombreuses canadiennes françaises. Comment l'Etat et nos institutions peuvent-elles favoriser, en effet, notre développement économique, sans songer à ajouter à notre capital humain, le plus important dans cette lutte de notre survie? Et qu'on veuille bien le remarquer, il ne peut être question de charité, dans l'occurrence: ce qu'il faut, c'est de permettre aux pères et mères de plusieurs enfants de vivre convenablement.

Notre société nationale la S. J. Baptiste, de Montréal, voulant donner un écho à cet important appel du distingué conférencier dans la presse de chez nous croit devoir dire que l'une de ses filiales, la Caisse Nationale d'Economie s'est déjà attaquée à cette noble tâche de l'aide à nos familles nombreuses. Jusque-là, en effet, seuls l'individu et les jeunes ménages avaient bénéficié des bienfaits de cette œuvre éminemment nationale. Cette lacune est maintenant comblée par le Certificat familial. Depuis le 1er janvier 1927, grâce au travail de son actuaire, elle peut maintenant, en retour des modestes épargnes qu'elle lui confie, assurer l'aisance à toutes nos familles nombreuses, en payant des rentes à vie à plusieurs personnes ensemble.

Notre plus ancienne société de rentes viagères est une œuvre des plus avantageusement coopératives de notre province, dans cette lutte nouvelle de notre développement économique. Si, en effet, les revenus des 6-8-10-12-15-20-25-30-35-40-45-50-55-60-65-70-75-80-85-90-95-100-110-120-130-140-150-160-170-180-190-200-210-220-230-240-250-260-270-280-290-300-310-320-330-340-350-360-370-380-390-400-410-420-430-440-450-460-470-480-490-500-510-520-530-540-550-560-570-580-590-600-610-620-630-640-650-660-670-680-690-700-710-720-730-740-750-760-770-780-790-800-810-820-830-840-850-860-870-880-890-900-910-920-930-940-950-960-970-980-990-1000-1010-1020-1030-1040-1050-1060-1070-1080-1090-1100-1110-1120-1130-1140-1150-1160-1170-1180-1190-1200-1210-1220-1230-1240-1250-1260-1270-1280-1290-1300-1310-1320-1330-1340-1350-1360-1370-1380-1390-1400-1410-1420-1430-1440-1450-1460-1470-1480-1490-1500-1510-1520-1530-1540-1550-1560-1570-1580-1590-1600-1610-1620-1630-1640-1650-1660-1670-1680-1690-1700-1710-1720-1730-1740-1750-1760-1770-1780-1790-1800-1810-1820-1830-1840-1850-1860-1870-1880-1890-1900-1910-1920-1930-1940-1950-1960-1970-1980-1990-2000-2010-2020-2030-2040-2050-2060-2070-2080-2090-2100-2110-2120-2130-2140-2150-2160-2170-2180-2190-2200-2210-2220-2230-2240-2250-2260-2270-2280-2290-2300-2310-2320-2330-2340-2350-2360-2370-2380-2390-2400-2410-2420-2430-2440-2450-2460-2470-2480-2490-2500-2510-2520-2530-2540-2550-2560-2570-2580-2590-2600-2610-2620-2630-2640-2650-2660-2670-2680-2690-2700-2710-2720-2730-2740-2750-2760-2770-2780-2790-2800-2810-2820-2830-2840-2850-2860-2870-2880-2890-2900-2910-2920-2930-2940-2950-2960-2970-2980-2990-3000-3010-3020-3030-3040-3050-3060-3070-3080-3090-3100-3110-3120-3130-3140-3150-3160-3170-3180-3190-3200-3210-3220-3230-3240-3250-3260-3270-3280-3290-3300-3310-3320-3330-3340-3350-3360-3370-3380-3390-3400-3410-3420-3430-3440-3450-3460-3470-3480-3490-3500-3510-3520-3530-3540-3550-3560-3570-3580-3590-3600-3610-3620-3630-3640-3650-3660-3670-3680-3690-3700-3710-3720-3730-3740-3750-3760-3770-3780-3790-3800-3810-3820-3830-3840-3850-3860-3870-3880-3890-3900-3910-3920-3930-3940-3950-3960-3970-3980-3990-4000-4010-4020-4030-4040-4050-4060-4070-4080-4090-4100-4110-4120-4130-4140-4150-4160-4170-4180-4190-4200-4210-4220-4230-4240-4250-4260-4270-4280-4290-4300-4310-4320-4330-4340-4350-4360-4370-4380-4390-4400-4410-4420-4430-4440-4450-4460-4470-4480-4490-4500-4510-4520-4530-4540-4550-4560-4570-4580-4590-4600-4610-4620-4630-4640-4650-4660-4670-4680-4690-4700-4710-4720-4730-4740-4750-4760-4770-4780-4790-4800-4810-4820-4830-4840-4850-4860-4870-4880-4890-4900-4910-4920-4930-4940-4950-4960-4970-4980-4990-5000-5010-5020-5030-5040-5050-5060-5070-5080-5090-5100-5110-5120-5130-5140-5150-5160-5170-5180-5190-5200-5210-5220-5230-5240-5250-5260-5270-5280-5290-5300-5310-5320-5330-5340-5350-5360-5370-5380-5390-5400-5410-5420-5430-5440-5450-5460-5470-5480-5490-5500-5510-5520-5530-5540-5550-5560-5570-5580-5590-5600-5610-5620-5630-5640-5650-5660-5670-5680-5690-5700-5710-5720-5730-5740-5750-5760-5770-5780-5790-5800-5810-5820-5830-5840-5850-5860-5870-5880-5890-5900-5910-5920-5930-5940-5950-5960-5970-5980-5990-6000-6010-6020-6030-6040-6050-6060-6070-6080-6090-6100-6110-6120-6130-6140-6150-6160-6170-6180-6190-6200-6210-6220-6230-6240-6250-6260-6270-6280-6290-6300-6310-6320-6330-6340-6350-6360-6370-6380-6390-6400-6410-6420-6430-6440-6450-6460-6470-6480-6490-6500-6510-6520-6530-6540-6550-6560-6570-6580-6590-6600-6610-6620-6630-6640-6650-6660-6670-6680-6690-6700-6710-6720-6730-6740-6750-6760-6770-6780-6790-6800-6810-6820-6830-6840-6850-6860-6870-6880-6890-6900-6910-6920-6930-6940-6950-6960-6970-6980-6990-7000-7010-7020-7030-7040-7050-7060-7070-7080-7090-7100-7110-7120-7130-7140-7150-7160-7170-7180-7190-7200-7210-7220-7230-7240-7250-7260-7270-7280-7290-7300-7310-7320-7330-7340-7350-7360-7370-7380-7390-7400-7410-7420-7430-7440-7450-7460-7470-7480-7490-7500-7510-7520-7530-7540-7550-7560-7570-7580-7590-7600-7610-7620-7630-7640-7650-7660-7670-7680-7690-7700-7710-7720-7730-7740-7750-7760-7770-7780-7790-7800-7810-7820-7830-7840-7850-7860-7870-7880-7890-7900-7910-7920-7930-7940-7950-7960-7970-7980-7990-8000-8010-8020-8030-8040-8050-8060-8070-8080-8090-8100-8110-8120-8130-8140-8150-8160-8170-8180-8190-8200-8210-8220-8230-8240-8250-8260-8270-8280-8290-8300-8310-8320-8330-8340-8350-8360-8370-8380-8390-8400-8410-8420-8430-8440-8450-8460-8470-8480-8490-8500-8510-8520-8530-8540-8550-8560-8570-8580-8590-8600-8610-8620-8630-8640-8650-8660-8670-8680-8690-8700-8710-8720-8730-8740-8750-8760-8770-8780-8790-8800-8810-8820-8830-8840-8850-8860-8870-8880-8890-8900-8910-8920-8930-8940-8950-8960-8970-8980-8990-9000-9010-9020-9030-9040-9050-9060-9070-9080-9090-9100-9110-9120-9130-9140-9150-9160-9170-9180-9190-9200-9210-9220-9230-9240-9250-9260-9270-9280-9290-9300-9310-9320-9330-9340-9350-9360-9370-9380-9390-9400-9410-9420-9430-9440-9450-9460-9470-9480-9490-9500-9510-9520-9530-9540-9550-9560-9570-9580-9590-9600-9610-9620-9630-9640-9650-9660-9670-9680-9690-9700-9710-9720-9730-9740-9750-9760-9770-9780-9790-9800-9810-9820-9830-9840-9850-9860-9870-9880-9890-9900-9910-9920-9930-9940-9950-9960-9970-9980-9990-10000-10010-10020-10030-10040-10050-10060-10070-10080-10090-10100-10110-10120-10130-10140-10150-10160-10170-10180-10190-10200-10210-10220-10230-10240-10250-10260-10270-10280-10290-10300-10310-10320-10330-10340-10350-10360-10370-10380-10390-10400-10410-10420-10430-10440-10450-10460-10470-10480-10490-10500-10510-10520-10530-10540-10550-10560-10570-10580-10590-10600-10610-10620-10630-10640-10650-10660-10670-10680-10690-10700-10710-10720-10730-10740-10750-10760-10770-10780-10790-10800-10810-10820-10830-10840-10850-10860-10870-10880-10890-10900-10910-10920-10930-10940-10950-10960-10970-10980-10990-11000-11010-11020-11030-11040-11050-11060-11070-11080-11090-11100-11110-11120-11130-11140-11150-11160-11170-11180-11190-11200-11210-11220-11230-11240-11250-11260-11270-11280-11290-11300-11310-11320-11330-11340-11350-11360-11370-11380-11390-11400-11410-11420-11430-11440-11450-11460-11470-11480-11490-11500-11510-11520-11530-11540-11550-11560-11570-11580-11590-11600-11610-11620-11630-11640-11650-11660-11670-11680-11690-11700-11710-11720-11730-11740-11750-11760-11770-11780-11790-11800-11810-11820-11830-11840-11850-11860-11870-11880-11890-11900-11910-11920-11930-11940-11950-11960-11970-11980-11990-12000-12010-12020-12030-12040-12050-12060-12070-12080-12090-12100-12110-12120-12130-12140-12150-12160-12170-12180-12190-12200-12210-12220-12230-12240-12250-12260-12270-12280-12290-12300-12310-12320-12330-12340-12350-12360-12370-12380-12390-12400-12410-12420-12430-12440-12450-12460-12470-12480-12490-12500-12510-12520-12530-12540-12550-12560-12570-12580-12590-12600-12610-12620-12630-12640-12650-12660-12670-12680-12690-12700-12710-12720-12730-12740-12750-12760-12770-12780-12790-12800-12810-12820-12830-12840-12850-12860-12870-12880-12890-12900-12910-12920-12930-12940-12950-12960-12970-12980-12990-13000-13010-13020-13030-13040-13050-13060-13070-13080-13090-13100-13110-13120-13130-13140-13150-13160-13170-13180-13190-13200-13210-13220-13230-13240-13250-13260-13270-13280-13290-13300-13310-13320-13330-13340-13350-13360-13370-13380-13390-13400-13410-13420-13430-13440-13450-13460-13470-13480-13490-13500-13510-13520-13530-13540-13550-13560-13570-13580-13590-13600-13610-13620-13630-13640-13650-13660-13670-13680-13690-13700-13710-13720-13730-13740-13750-13760-13770-13780-13790-13800-13810-13820-13830-13840-13850-13860-13870-13880-13890-13900-13910-13920-13930-13940-13950-13960-13970-13980-13990-14000-14010-14020-14030-14040-14050-14060-14070-14080-14090-14100-14110-14120-14130-14140-14150-14160-14170-14180-14190-14200-14210-14220-14230-14240-14250-14260-14270-14280-14290-14300-143

LE MOIS DU SOUVENIR

Mardi prochain, l'Eglise nous invite à fêter la gloire de tous les saints et le lendemain appelé "Jour des Morts". Elle nous demande de nous souvenir de ceux qui sont allés rendre compte à Dieu de leur passage sur la terre.

L'Eglise par ses chants et ses prières demande au Seigneur de leur donner le repos éternel! De faire luire à leurs yeux l'aurore qui n'a point de déclin.

En ce jour des morts, sortons un peu du tourbillon de notre existence et souvenons-nous.

C'était hier, c'était avant-hier, il y a longtemps peut-être. Pauvre père! Pauvre mère! Qu'il fut triste leur dernier adieu! Comme leur cœur était gros quand, dans le suprême embrassement, ils sentaient couler brûlantes sur leur front déjà glacé, les larmes que notre amour aurait voulu leur cacher!

Frères chéris, sœurs tendrement aimées! Petits anges que le ciel avait déposés sur la terre mais qu'il s'est hâté de reprendre, avant même qu'ils eussent appris à répondre aux sourires de leur mère! Parents... amis... ils sont partis!

Et leur âme s'est envolée vers les rivages de l'Eternité. Et des hommes sont venus qui ont enlevé la froide dépouille de leurs corps. Nous les avons suivis. Les cloches avaient, ce jour-là, des accents lugubres jusqu'alors inconnus. Déjà sur la place de l'église la foule recueillie se pressait et silencieusement attendait l'arrivée du cortège funèbre qui s'avancait lentement. On se découvrait sur son passage et à l'entrée du temple sacré, les fidèles en proie à une vive émotion, entouraient respectueusement le ministre du Seigneur qui, précédé du Crucifix et des enfants de chœur, faisait la bénédiction du corps.

Au centre de la nef, sur un catafalque étincelant de lumières, le cercueil est déposé. Les sombres tentures de deuil interceptant la clarté du jour, et dans une demi-obscurité le chant du "Dies Ira" accompagné des funèbres harmonies de l'orgue, impressionne vivement l'auditoire. Les pleurs et les gémissements se mêlent aux prières du ministre sacré; le chant du "Libera" cet appel suprême à la miséricorde divine, ce cri d'angoisse qui semble s'échapper du cercueil même, remuait notre âme profondément et faisait naître la ferveur. Saisi d'un saint recueillement, nous avons fait alors un retour sur nous-mêmes, et les yeux mouillés de larmes nous avons revu en esprit les êtres chéris ravis à notre affection et que notre cœur brisé crut perdre sans retour.

Le prêtre, à voix basse et émue récitait les dernières oraisons et sa fervente prière montait vers le ciel avec l'encens qui s'élevait en nuage autour du cercueil. Le cortège se forme de nouveau; tous jettent un regard rapide sur le cercueil couvert de fleurs que les porteurs suivis des parents et amis conduisaient au champ du repos, où la mort a ouvert une fosse que le temps et l'oubli ont déjà peut-être refermée.

Quand nous revînmes à nous-mêmes, le prêtre n'était plus là; l'assistance aussi s'était retirée, il ne restait plus que la tombe fraîche que l'on achevait de recouvrir et nos larmes tombaient silencieuses de nos paupières; le fossoyeur eut bientôt terminé sa lugubre besogne et après avoir hâtivement élevé un tertre funèbre au-dessus du cercueil qu'il vient d'enfouir, il s'éloigne prestement. Tout était fini!

Et nous sommes revenus au foyer où leur départ laissait un si grand vide. La couche était la toujours blanche et froide; et à côté, la croix où leurs lèvres avaient imprimé leur dernier soupir; et les deux cierges blancs et la branche de buis trempant dans l'eau bénite, tout y était comme avant leur départ; rien n'était changé; mais eux... eux, ils n'étaient plus là! Ils étaient partis!

Que de fois peut-être nous refimes en pleurant la route du champ des morts! Il nous était si doux de relire sur la croix blanche les lettres de leur nom chéri!

De leur tombe, nous avons fait un parterre où nos mains pieuses avaient semé des fleurs. Nous baignions avec amour cette terre où dormaient leurs os; et, mêlant nos larmes et nos prières, nous redisions, croyant ne nous lasser jamais: "Seigneur faites leur miséricorde! Donnez votre ciel à ceux que nous avons aimés et qui nous ont quittés pour aller à vous!"

Et le temps, hélas! a passé... le temps, ce ravisseur impitoyable. Nos visites sont devenues moins fréquentes. Nous n'éprouvions plus le même charme à revenir auprès de ceux que nous avions perdus. Les lettres, peu à peu se sont effacées sur la croix noire; et les fleurs se sont fanées, et leurs os ont cessé de tressaillir au bruit de nos pas dans l'étroit sentier que nous suivions à travers les tombes. Et nos larmes et nos prières, tout s'est évaporé. Rien désormais que le vent qui pleure dans les arbres, la croix décolorée au milieu des herbes envahissantes... le vent qui pleure... une croix... et l'oubli! Tout est bien fini!

Et peut-être gémissent-ils encore au fond des abîmes où la divine Justice achève de purifier les âmes. Ils gémissent... à cause de nous peut-être! Peut-être pour nous avoir trop aveuglément aimés, pour avoir trop suivi nos exemples et nos conseils. Ils gémissent... et peut-être Dieu n'attend qu'un signe de nous, qu'une prière, qu'une aumône pour leur ouvrir les portes du paradis. Ils gémissent! et nous n'y pensons peut-être plus!

Mais l'Eglise, elle, ne les oublie pas. Chaque année son cœur de mère jette au quatre vents du ciel le cri de sa douleur. Après avoir fêté ses enfants qui sont dans la gloire, elle se rappelle ceux qui sont encore dans la souffrance. Et sa grande voix suppliante s'élève vers les cieux, priant pour les trépassés.

Ah! sachons, nous aussi, nous souvenir de ceux que nous avons juré de n'oublier jamais. Pendant ce mois qui est le mois des trépassés, prêtons l'oreille aux voix qui nous viennent de la tombe: Miséricorde! Ayez pitié de nous, vous du moins qui fûtes nos amis! Ayez pitié par la main du Seigneur s'est appesantie sur nous.

Et nous aussi nous quitterons cette terre où notre demeure n'est que d'un jour. Nous aussi nous aurons à subir les justes rigueurs du tribunal suprême. Et ces âmes que nous aurons soulagées seront nos avocats. Du ciel elles se pencheront vers nous pour nous arracher au feu dont notre prière les avait délivrées. Dieu qui veut que nous soyons traités comme nous aurons traité les autres, ne permettra pas qu'on nous oublie quand nous serons à notre tour dans le lieu de l'expiation.

CONCOURS AGRICOLE À ST-THÉOPHILE, BEAUCE

Le 23 septembre dernier, nous avons eu notre exposition paroissiale. Grâce au concours de notre député M. Hugues Fortier M. P. P. nous avons obtenu du Département de l'Agriculture un généreux octroi. Notre agronome, M. Brassard, de St-Ephrem, présidait cette fête agricole et a jugé un grand nombre d'exhibits. Quant aux articles de lingerie et autres objets exposés dans une des classes de notre Convent, Mme Brassard et Mlle Fortin, secrétaire, toutes deux de St-Ephrem, en étaient les juges. Le tout s'est fait dans un ordre parfait. Tous nos cultivateurs avec leurs familles étaient présents. C'était congé dans les classes; tous les enfants avaient répondu à l'appel. Dans l'après-midi des discours furent prononcés par M. le curé de St-Gédéon, ancien professeur à l'Ecole d'agriculture de St-Anne, par M. Brassard, agronome et par M. le curé. On expliqua les jugements rendus, on félicita, on encouragea et l'on remercia qui de droit.

Vers quatre heures la séance était levée; les uns étaient déçus d'avoir été battus, les autres contents d'avoir apporté la palme. — Tous étaient satisfaits de leur journée. — "On se reprendra... on fera mieux, je n'oublierai pas les conseils donnés..." telles étaient les réflexions des exposants.

Merci aux visiteurs, merci à M. le Député mille fois merci à notre agronome, M. Brassard, l'âme de toutes nos organisations agricoles, — un vœu et c'est tout: que St-Théophile soit plus rapproché du bureau d'agronomie. Il y a 5 ans que nous sommes à 45 milles de notre agronome... ne serait-ce pas le temps d'être rapprochés et de passer notre tour à d'autres.

La paroisse St-Théophile à l'autre extrémité de la Division "B", à 45 milles elle aussi, mérite la même sympathie.

Voici la liste des prix.

Classe 2: Vaches laitières, non enregistrées, 4 ans et plus: Xavier Boivin, \$5.00; Siméon Boucher, \$4.00; Johnny Poulin, \$3.00; Abbé J. Od, Roy, \$2.50; Xavier Boivin, \$2.00; Arthur Bélanger, \$1.50.

Classe 3: Vaches laitières de 3 ans: Johnny Poulin, \$5.00; Emile Boutin, \$4.00; Ephrem Lacasse, \$3.00; Jos. Létourneau, \$2.50; Alph. Paquet, \$2.00.

Classe 4: Vaches laitières, 2 ans et plus: Amédée Poirier, \$2.00.

Classe 5: Taureau enregistré: abbé Jos. Od, Roy, \$3.00.

Classe 6: Truies de l'année, devant être hivernées: Arthur Bélanger, \$2.00; Emile Lapointe, \$1.50; Jos. Létourneau, \$1.00.

Classe 7: Volailles toutes races: Johnny Poulin, \$1.00; Nap. Pélissier, \$0.75; Octave Caron, \$0.50.

Classe 8: Orges, 1/2 minot: Alb. Poirier, \$2.00; Jos. Létourneau, \$1.25; Adolphe Giroux, \$1.00.

Classe 9: Avoine, 1/2 minot: Fernand Boutin, \$2.00; Jos. Létourneau, \$1.25; Adolphe Giroux, \$1.00.

Classe 10: Sarrasin, 1/2 minot: Xavier Boivin, \$2.00; Juliette Poulin, \$1.25; Adolphe Giroux, \$1.00.

Classe 11: Fèves, 1 gallon: Léona Létourneau, \$1.00; Herménégilde Lapointe, \$0.75; Emile Lapointe, \$0.50.

Classe 12: Patates rouges: Siméon Boucher, \$2.00; Adolphe Giroux, \$1.25; Amédée Poirier, \$1.00.

Classe 13: Patates blanches: Siméon Boucher, \$2.00; Amédée Poirier, \$1.25; Alph. Lapierre, \$1.00.

Classe 14: Carottes: Amédée Poirier, \$1.00; Honoré Cormier, \$0.75; Antoinette Talbot, \$0.50.

Classe 15: Oignons: Jeanne Côté, \$1.00; Ephrem Lacasse, \$0.75; Charles Vigneault, \$0.50.

Classe 16: Choux: Ephrem Lacasse, \$0.75; Herménégilde Lapointe, \$0.50; Edmond Lapierre, \$0.25.

Classe 17: Choux de Saint: Honoré Cormier, \$0.75; Eug. Gaudet, \$0.50; Amédée Poirier, \$0.25.

Classe 18: Tomates: Emérentienne Caron, \$1.50; Armand Bédard, \$1.00; Nap. Poirier, \$0.75.

Classe 19: Crochets: Adolphe Giroux, \$0.75; Willie Vigneault, \$0.50; Siméon Boucher, \$0.25.

Classe 20: Tabac: Avila Gauthier, \$0.75; Charles Hébert, \$0.50.

Classe 21: Pommes: Herménégilde Lapointe, \$1.00.

Classe 22: Savon du pays: Amédée Poirier, \$0.50; Léon Rancourt, \$0.40; Mme Alex. Beaudin, \$0.25.

ST-JOSEPH, BEAUCE

(De notre correspondant.)

M. et Mme Irénée Poulin, de St-Victor, étaient les hôtes de M. et Mme Edmond Lagueux, dimanche.

M. Armand Giguère de Chesselcook passe quelques jours dans sa famille chez M. Alphonse Giguère. — Mme Eugène Loignon de Thetford Mines, passait le dimanche, à St-Joseph, en visite chez Mme Napo-léon Jacques.

M. Emile Lagueux, de Chesselcook, est chez M. Edmond Lagueux, pour quelques temps.

M. Alphonse Giguère, est descendu à Québec, ces jours derniers.

Mme Edm. Prémont, est retournée à Québec après avoir passé une nuitaine en visite chez des parents.

MM. Aimé Gagnon, Dorvigny Ferland et Philippe Cloutier de Beauce-Jonction, étaient de passage à St-Joseph dimanche.

Mlle Annette Châteaufort, de St-Marie, passe quelques jours, à St-Joseph, en visite chez Mme Joseph Létourneau.

M. André Vallée, de East-Broughton, était à St-Joseph où il visitait une amie récemment.

M. Laflamme Agronome de Beauceville, était à St-Joseph dimanche.

M. Ls Ph. Vallée de East-Broughton, était en visite chez M. Jos Val-

SAINT-PROSPER

(De notre correspondant.)

M. et Mme Joseph Buisières de St-Camille, de passage à St-Prospér, dimanche, les hôtes de M. et Mme Pierre Buisières et de M. et Mme Jean Binet.

MM. Emile Blais, Edmond Blais, de St-Camille, étaient à St-Prospér, dimanche.

FEMME QUI POUVAIT A PEINE MARCHER

Mme Jameson raconte comment elle a recouvré sa santé par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Hamilton, Ont. — "J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et ne voudrais plus m'en passer. Je souffrais tant de maladie féminine que je pouvais à peine marcher, et j'étais épuisée, ne pouvant à peine faire mon travail domestique. Je restais au lit trois ou quatre jours à la fois. Une amie me dit d'essayer votre Composé Végétal. Après en avoir pris deux bouteilles, je commençai à vaquer à mes devoirs. J'en ai pris dix bouteilles en tout, et je suis maintenant en parfaite santé et fais tout mon ouvrage. J'ai aussi employé le "Sanative Wash" de Lydia E. Pinkham, et je le trouve excellent. Mais je dois maintenant au Composé Végétal. Même si le prix était plus élevé, je ne m'en passerais pas." — Mme Neddie Jameson, 805 East Canon St., Hamilton, Ont.

Vous sentez-vous quelquefois épuisée, nerveuse et faible? Prenez alors le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, il est excellent pour cela. Il soulage toujours, et si vous le prenez régulièrement et avec constance, il fera disparaître cet état!

— M. et Mme Emile Landry, de Thetford Mines étaient de passage à St-Prospér dimanche, les hôtes de la famille Alph. Côté.

M. P. Z. Cloutier, de St-Benoît, de passage à St-Prospér, dimanche.

— M. Alphonse Côté et Pierre Côté sont partis ce matin pour aller travailler à Daquana.

La paroisse de St-Prospér, vient de voir disparaître un de nos braves citoyens en la personne de M. Paul

Laflamme, âgé de soixante-deux ans. M. Laflamme était très estimé de tous, outre son épouse Mme Paul Laflamme, trois enfants, six frères et quatre sœurs. A la famille en deuil, nous offrons nos sympathies.

— M. et Mme Irénée Poulin, de St-Victor, étaient les hôtes de M. et Mme Edmond Lagueux, dimanche.

M. Armand Giguère de Chesselcook passe quelques jours dans sa famille chez M. Alphonse Giguère.

Mme Eugène Loignon de Thetford Mines, passait le dimanche, à St-Joseph, en visite chez Mme Napo-léon Jacques.

M. Emile Lagueux, de Chesselcook, est chez M. Edmond Lagueux, pour quelques temps.

M. Alphonse Giguère, est descendu à Québec, ces jours derniers.

Mme Edm. Prémont, est retournée à Québec après avoir passé une nuitaine en visite chez des parents.

MM. Aimé Gagnon, Dorvigny Ferland et Philippe Cloutier de Beauce-Jonction, étaient de passage à St-Joseph dimanche.

Mlle Annette Châteaufort, de St-Marie, passe quelques jours, à St-Joseph, en visite chez Mme Joseph Létourneau.

M. André Vallée, de East-Broughton, était à St-Joseph où il visitait une amie récemment.

M. Laflamme Agronome de Beauceville, était à St-Joseph dimanche.

M. Ls Ph. Vallée de East-Broughton, était en visite chez M. Jos Val-

Le Bon Vieux

Toujours le Meilleur

Jamais égalé depuis 40 ans



Rien de Mieux!

Dow

Old Stock Ale

Mûrie à point

Prime par la Force et par la Qualité



Pour La Construction Intérieure

RENDEZ vos chambres à l'épreuve du feu, et protégez-les contre le froid et les courants d'air, en recouvrant de Gyproc les plafonds et les cloisons de votre maison. La pose du Gyproc prend la moitié du temps qu'exigent les lattes et le plâtre—donc, économie de temps et de main-d'œuvre. Permettez que nous vous montrions un grand feuillet de Gyproc, prêt à être mis en place.

Demandez notre brochure gratuite, intitulée Mon Foyer. Elle vous indiquera comment le Gyproc, le Revêtement Intérieur Roc-board (en gypse) et l'Isolant diminuant vos comptes de combustible de 20 à 40%.

THE ONTARIO GYPROC CO., LIMITED, PARIS, CANADA 151P

GYPROC

cloison murale incombustible

En Vente Chez

Thibaudeau & Paquet, Ltd. - St. George de Beauce, Que.

Nos parents, nos amis que nous avons laissés sur la terre s'uniront pour faire violence au ciel: Miséricorde diront-ils, miséricorde pour ceux que nous aimons et que vous nous avez repris. Miséricorde pour nos parents, pour nos amis défunts.

C. ADAMS.

LE THÉ "SALADA"

sans égal—servez-le de préférence.

Dr J.-A. TOUSIGNANT

MEDECIN SPECIALISTE
Maladies des yeux, du nez, de la gorge
et des oreilles.

A
Saint-Georges, Beauce (Hôtel National)
LE DERNIER SAMEDI DE CHAQUE MOIS
Vous êtes invités à le consulter. Opérations dans l'avant-midi.
Consultations dans l'après-midi.

Docteur J. PAUL GRENIER

Des hôpitaux de Paris et New-York
Specialiste

YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE
ST-JOSEPH, Beauce.

1er et 3ème Jeddus du mois. — Bureau chez le Dr E. Lessard.

MEDECIN SPECIALISTE

YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE

Dr ARTHUR FAFARD

Des hôpitaux de Paris, Londres, New-York.
Spécialiste de l'Hôtel-Dieu de Lévis
Nouveau service d'électricité pour enlèvement d'amygdales,
traitement de surdité, etc.

Bureaux à Beauceville: 31ème mardi du mois
Dr J. E. BEINIER
LEVIS, 15 RUE GUENETTE — Tél. 107

DOCTEUR DORILAS ROY
SAINT-EPHREM DE TRING

Ex-élève des Hôpitaux de Paris et New-York
SPECIALITES: — Diagnostic et traitements des maladies au moyen
des RAYONS X et des RAYONS VIOLETS.

Enlèvement des Amygdales à l'aide d'un nouvel appareil
électrique spécial.

Ajustement parfait de la vue.

Extraction des dents sans douleurs.

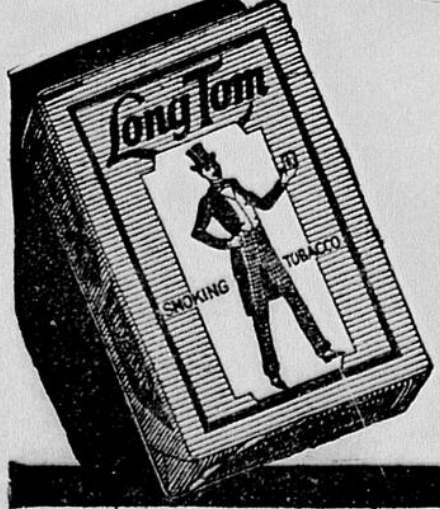
HEURES DE CONSULTATION: DURANT L'AVANT-MIDI.

Les Barres au Chocolat

MARGOT 5¢
sont exquis

Manufacturées à Québec par Bonbons Candiac Canada Ltée.

10¢
Long Tom
TABAC DE VIRGINIE À FUMER



Qualité! Quantité!
Achetez Long Tom—et
obtenez les deux. C'est
de la vraie économie.

LT. 9

LE TÉMOIGNAGE DU JUGE LACROIX À L'ENQUÊTE SUR LES CINÉMAS

Vu l'importance du témoignage
qu'a donné l'hon. Juge Lacroix le 6
juin dernier à l'enquête sur les ciné-
mas, nous en citerons la partie la plus
importante textuellement:

Interrogé par Me Ernest Bertrand,
avocat du public:

Q.—Monsieur le Juge, vous êtes
Juge de la Cour Juvénile à Montréal?

R.—Oui.

Q.—Vous savez que cette commis-
sion enquête sur l'opportunité de fer-
mer les théâtres pour les enfants.
Avez-vous des représentations à faire
au Commissaire au sujet des enfants,
d'après votre expérience?

R.—Il y aura quatre ans bientôt
que je suis Président de la Cour Ju-
vénile de la cité de Montréal, la seu-
le qui existe dans la province de Qué-
bec, et il a comparu devant moi jus-
qu'à maintenant, environ quatre-
vingt mille enfants. Le crime le plus fré-
quent commis par la jeunesse, et sur-
tout par les jeunes garçons, c'est le
vol. A la Cour Juvénile il incombe au
Juge, qui veut faire de cette cour une
Cour de droit commun, de cher-
cher la cause des crimes ou la respon-
sabilité des enfants qui comparaissent
devant lui, la responsabilité criminal-
le, et c'est toujours la partie la plus
difficile. Cependant, à l'aide des offi-
ciers de la Cour et en cherchant moi-
même, nous avons trouvé très souvent
la véritable cause de l'offense connue
sous le nom de vol. Les jeunes, sur-
tout ceux de huit ans, neuf ans, jus-
qu'à douze ou treize ans, quatorze
ans, aiment beaucoup la fréquentation
des cinémas. Quand ils n'ont pas d'ar-
gent et qu'ils ne peuvent pas en obte-
nir de leurs parents, j'ai pu très sou-
vent constater par la preuve produite
devant moi, tant par les parents que
les détectives ou les constables, ou les
officiers de probation, — preuve faite
sous serment, naturellement, — que
ces enfants-là volaient pour aller au
théâtre de vues animés.

Q.—Voulez-vous dire, monsieur le
Juge, que le besoin d'aller au cinéma
pour les enfants accusés de vol devant
vous, est une des principales causes,
sinon la principale de ces vols commis
par des enfants?

R.—Nous sommes obligés de faire
un rapport au Gouvernement fédéral,
chaque année, et, naturellement, quand
vient le mois de décembre, nous nous
concertons ensemble, les officiers de
probation, le greffier et le juge, et
nous donnons des "percentages". Par
exemple, parmi les vols qui se chif-
frent à deux mille ou trois mille, en
regardant dans les dossiers, nous re-
cherchons dans combien de cas l'am-
mour du cinéma a pu être la cause du
vol et nous en sommes venus à la con-
clusion, l'an dernier, et l'année précé-
dente, qu'il y avait quarante pour cent
(40%) des causes de vol, qui étaient
dus au désir de fréquenter le cinéma
et à la fréquentation du cinéma.

Ces petits-là ne volent pas beau-
coup. Ils voleront, par exemple...

PAR LA COUR:
Q.—De petites sommes?
R.—... de petites sommes, soit
dans la bourse de leur mère ou dans
la bourse de leur sœur, ou de leur
grand frère, ou, s'ils travaillent, ils vo-
leront dans une bourse ou dans une
poche de capot d'un employé qui ga-
gne plus qu'eux, ils prendront un
vingt-cinq cents, un cinquante cents,
une piastre, et immédiatement, le soir
du vol, ils se présenteront au théâtre
avec deux ou trois amis qui n'ont pas
d'argent. Quelquefois ce sont de plus
jeunes qu'eux. On semble vouloir fai-
re la charité à des plus jeunes, afin
de les amener au cinéma eux aussi.
Ceci est arrivé maintes et maintes fois,
nous en avons des centaines d'exem-
ples, s.c.e n'est pas une exception, c'est
presqu'une règle générale, dans les
proportions que j'ai données à Votre
Seigneurie.

Je n'ai aucun doute que, surtout
pour les enfants en bas de seize (16)
ans, et particulièrement de quinze
(15) ans en descendant, le cinéma
crée une soif chez ces petits-là. Nous
avons été en chercher au cinéma le
soir, alors que le théâtre était fermé,
au moins dans vingt ou vingt-cinq cas,
des petits garçons qui voulaient cou-
cher au théâtre et dont un ou deux
avaient déjà passé la nuit à cet en-
droit. L'un d'entre eux s'est mis à
pleurer à deux heures du matin, un



CONSERVEZ LES BANDES
ELLES VALENT 1/4 CENT CHACUNE

gardien l'a entendu, il est allé le cher-
cher et il l'a reconduit à sa famille à
trois heures du matin. Cela est arrivé
une dizaine de fois. Cet enfant avait
dix (10) ans. Ceci est pour le vol.

Maintenant, j'ai constaté aussi que
cela créait chez l'enfant de seize ans,
jusqu'à environ dix ans, l'idée de l'a-
venture. Par exemple, l'été dernier,
les conducteurs de trains du Delaware
and Hudson nous ont ramené trois
jeunes garçons qui s'étaient glissés en-
dessous des chars sur les longues bar-
res de fer que l'on voit là, et qui, sui-
vant l'exemple de ce qu'ils avaient vu,
m'ont-ils dit, dans les yeux animés, se
sont rendus jusqu'à Rouves Point, sur
des planches qu'ils avaient mises de
travers sur ces barres de fer. Aux sta-
tions, ils débarquaient, j'assistais avec
les conducteurs, pas longtemps, et
après disparaissaient. Ils sont allés jus-
qu'à Rouves Point, comme cela, deux
ou trois, — je crois que c'était trois.
Ceci est arrivé cinq ou six fois, à ma
connaissance.

Et, maintenant, il y en a d'autres
chez qui la fréquentation du cinéma
a pu enfanter de leur faire aimer à
coucher en dehors de la maison pa-
ternelle, à coucher dans des gros
tuyaux d'aqueduc, par exemple.
Quand on a fait les travaux sur la rue
du Parc, il est venu devant moi une
couple de causes, — je ne veux pas
exagérer, je devrais dire plusieurs cau-
ses, — ou on a trouvé des petits gar-
çons, couchés dans ces tuyaux-là.
Tantôt c'est dans une remise, tantôt
dans une étable, tantôt c'est au-des-
sous d'une galerie. Il nous en arrive
au moins cent, cent-cinquante causes
par année. Quand on questionne ces
enfants, quand on leur demande pour-
quoi: "Où astu pris cette manie de
laisser ainsi tes parents?" ils hésitent
et finalement, ils nous disent: "Bien,
on va souvent au Caméo". — Je par-
le du Caméo, je me sers des faits qui
m'ont été révélés dans une cause simi-
laire, — "et au Midway". Et je suis
en mesure d'établir qu'à ce théâtre-là
j'ai cent cinquante noms d'enfants en

bas de quinze ans qui sont venus à la
Cour Juvénile, après avoir fréquenté
spécialement ce théâtre.

Q.—Le "Midway" sur la rue St-
Laurent?

R.—Le "Midway" sur la rue St-
Laurent.

Et, sous serment, dans ce théâtre
spécialement, — il y en a d'autres,
mais je ne parle que selon la preuve
que je connais, — dans ce théâtre,
au moins cinq ou six de ces petits gar-
çons nous ont avoué qu'il se faisait de
l'immoralité, que souvent des adultes
payaient leur entrée, allaient s'asseoir
près d'eux, et comme il fait noir dans
ce théâtre, — au moins, je le présume,
— des choses immorales ont été
commises. J'ai puni un ou deux adul-
tes, il y a environ trois semaines.

Cela crée une mentalité bien spé-
ciale chez ceux qui fréquentent le ci-
néma; on dirait que leur sens moral
devient plus ou moins engourdi.

PENSEE: "Dieu et la vertu! voi-
là la seule vérité, la seule grandeur.
Tout le reste est folie, ne mérite que
dédain et mépris."



Il faut qu'elle cuise parfaitement avant
de quitter notre minoterie.

Quaker Flour
Toujours la même Toujours la meilleure

Tous les jours nous faisons cuire des échantillons
frais sortis des moulins, et procédons de la
même façon que vous dans votre cuisine.

Votre argent remboursé si la Farine Quaker ne vous donne pas la plus grande satisfaction.

Tabac à Chiquer
King Georges Navy
2 Palettes pour 25¢



De la Santé
en Gerbe!

Comme le bon blé, le Gin Melchers est
un produit naturel et sain. Ceux qui
aiment ce qui est naturel et sain, ont fait du
Melchers leur boisson forte favorite.

Gin Canadien
Melchers
Croix d'or
La boisson la plus saine

Fabriqués à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement
Fédéral, rectifiés quatre fois et vieillis en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLAÇONS:
Gros: 40 onces \$3.65
Moyens: 26 onces 2.55
Petits: 10 onces 1.10

MELCHERS DISTILLERY CO. LIMITED, MONTREAL

Voulez-vous faire un heureux mariage?

EN VOICI LE SECRÉT:

Venez voir mon assortiment de Jones et Bagues de mariage.
Mon choix est des plus complets tous les modèles et toutes les
couleurs d'or à la mode. J'ai aussi un bel assortiment de bijou-
teries et d'articles de fantaisie qu'il serait trop long d'énumérer.
Venez voir pour vous en convaincre. En fait de montres pour
hommes et pour dames vous trouverez ce qu'il vous faut car j'en
ai pour tous les goûts. Toujours en mains un stock d'horloges
dans les modèles les plus artistiques.

Spécialité:

Lunettes, montures les plus nouvelles, ajustées avec soin. Je
vends aussi des violons avec tous leurs accessoires et autres ins-
truments de musique tel que accordéons, etc., etc.

EPHREM POULIN

Bijoutier-Orfèvre

COIN DU PONT
ST-GEORGES-EST, Co. Beauce

LE VIN SAPIN EXISTE ENCORE.

Il se vend même en plus grande quantité que jamais, mais
il a été obligé de changer son nom VIN SAPIN en celui de
COMPOSE SAPIN. Sa nature est la même, le composé est à
tout point de vue le même, son manufacturier est le même, ses
résultats sont les mêmes, il GUÉRIT COMME TOUJOURS
RHUMES, GRIPPES, COQUELICHES, CROUP, au début,
ASTHME, BRONCHITE, DYSPÉPSIE.

Pendant onze années, le vin sapin a fait des heureux, il
compte des acheteurs dans la plupart de nos familles de la
Beauce, pourquoi? parce que c'est un remède de toute première
qualité. N'hésitez pas à acheter le Composé Sapin, c'est le bon
vieux Vin de Sapin d'autrefois, c'est le propriétaire, le manu-
facturier qui vous le dit.

Demandez-le à votre marchand et n'hésitez pas à acheter
Composé Sapin.

CHARLES FORTIN

Robertsonville, Co. Mégantic, Qué.

NOT

Lisette, —
m'appartient
le de ces fé-
licité et
jour.

Professeu-
je suis hem-
reuse que l'
pays" beau-
amitié ché-
diale bien-
cancer et
intéressante
ge?... Je
je ne con-
de cette ge-
des librair-
rendre ce
ce pas?

Jeanette
lontiers, je
notre hum-
il me fera
ticles. Je m-
sonnalité s-
do, cepend-
avoir lue
draît votre
pour répo-
question, c-
donner lei-
res.

Revenez
comptez su-

Je veux
radio est d-
d'autres s-
français E-
tribué à v-

Heureux
tion de la
2,600,000 1-
da entier,
statistique
Voici d'ap-
re d'une p-
Observate-
fiance en-
rence, am-
veillants,
que est à
femme qu-
plus con-
qu'en l'as-
ractère de
telle corre-



COIN DES ENFANTS

LETTRE DE GRANDE SOEUR

Le Coffret des Ames

Bientôt c'en sera fait d'octobre et de ses réunions du soir au pied de la Vierge du Rosaire; novembre nous viendra avec la mélancolie de ses jours gris, son soleil sans éclat, ses nuages pleurant. Et chaque soir, au lieu de sonner gaiement l'invitation au Rosaire la cloche tintera lugubrement le "De Profundis" pour nos morts aimés. Pensement agenouillés, vous unirez, petits amis, vos voix et vos cœurs à la fervente prière de vos bons parents. Novembre est le mois consacré au souvenir de nos chers disparus, et que d'âmes actuellement au purgatoire auront à l'aube de décembre, quitté, dans un hymne reconnaissant, leur exil de souffrance, pour le beau ciel du bon Dieu. Il n'en tient qu'à vous, mes petits frères et sœurs, de recueillir une part abondante de ces merces, de cette gratitude des chères captives rendues à la liberté; vous pouvez en aider un grand nombre à franchir la distance mystérieuse qui les sépare du ciel, et ce, sans que vous vous en aperceviez presque.

Voulez-vous que je vous dise la petite industrie d'une charmante fillette de mes connaissances à ce sujet? Tout d'abord, Louise — c'est le nom de ma petite amie — s'était pourvue d'un petit coffret qu'elle avait placé bien en vue sur sa table de travail. Evidemment, elle quelque difficulté à faire ses devoirs, était-elle tentée de les remettre un peu plus tard et d'aller, plutôt jouer quelques minutes?... Vite, elle inscrivait quelques lignes sur un petit papier qu'elle plaçait minutieusement pour le déposer dans le précieux coffret; puis, avec une ardeur nouvelle, elle continuait son devoir. Souvent après le dîner, Louise venait déposer encore un billet dans sa boîte merveilleuse; c'est qu'alors, l'enfant s'était privée de dessert ou avait mangé de bon appétit un mets qui lui était plutôt peu agréable. D'autres fois, c'était un Ave Maria, une invocation, un De Profundis, un Chénin de la Croix destinés aux pauvres âmes, qui s'inscrivaient sur les menus papiers et tombaient dans la boîte. Heureux petits billets qui s'envolaient comme autant de pièces d'or pour la rançon des âmes souffrantes, que de meris ils ont valu à leur auteur au soir de novembre dernier! Et comme la gratitude des saintes âmes du purgatoire ne se limite pas à un jour, à un mois, on peut sans crainte présumer que, sur leurs bienfaiteurs, elles appellent sans cesse les bénédictions de Dieu!

Ce qui a fait, l'an dernier, ma petite amie, Louise, pourquoi, vous qui me lisez, petits amis ne le feriez-vous pas, durant le mois prochain?... Ayez vous aussi votre petit coffret pour les âmes et qu'à la fin de novembre, il soit débordant des petits billets portant l'inscription des sacrifices et des prières que vous aurez faits pour aider les chères captives du purgatoire à acquitter leur dette d'honneur envers la justice divine.

Grande Sœur JOSEPHTE.

NOTRE COURRIER

Lisette. — En attendant que vous m'apportiez un compte rendu détaillé de ces fêtes de la charité, je vous félicite et vous dis un cordial bonjour.

Professeur Loupin. — Moi aussi je suis heureux d'être revenue, heureuse que l'on se souvienne "du joli pays" beauceron où je compte des amitiés chères. Merci pour la si cordiale bienvenue et revenez souvent causer et peut-être apporter votre intéressante collaboration à notre Paquet. Je regrette beaucoup, mais je ne connais pas de collectionneur de cette sorte: peut-être nos grandes librairies pourraient-elles vous rendre ce service? Au revoir, n'est-ce pas?

Jeannette du Vallon. — Bien volontiers, je vous ouvre les portes de notre humble cénacle littéraire, où il me fera plaisir de publier vos articles. Je ne puis deviner quelle personnalité se cache sous le joli pseudonyme, cependant il me semble vous avoir lue quelque part. Il me faudrait votre nom et votre adresse pour répondre directement à votre question, car je ne pourrais vous donner ici tous les détails nécessaires.

Revenez-moi, gentille Violette et comptez sur mon amitié.

Je veux savoir. — L'invention du radio est due à Marconi, un Italien; d'autres savants, tels le professeur français Brenly, ont beaucoup contribué à vulgariser cet invention.

Heureuse abonnée. — La population de la province de Québec est de 2,600,000 habitants et celle du Canada entier, était d'après les dernières statistiques de 8,788,483 habitants. Voici d'après l'astrologie, le caractère d'une personne née à cette date: Observateur, critique, rempli de confiance en soi, calme, froid en apparence, ambitieux, généreux et bienveillant. Cette exquise caractéristique est à peu près le même pour la femme que pour l'homme, mais, j'ai plus confiance en la graphologie qu'en l'astrologie pour définir le caractère de quelqu'un. Au revoir gentille correspondante.

Paule.

POUR LES CHERCHEURS

Solutions des questions et devinettes

du 13 octobre

1. La découverte de l'Amérique par Christophe Colomb.
2. On ne met pas de trait d'union parce que ces mots ne sont pas employés comme un composé: on ne doit donc pas plus écrire "Je vais chez nous avec un trait d'union qu'on n'écrirait avec un trait d'union: "Je vais chez mes grands-parents", ou autres compléments analogues.
3. Rosaire. (Rose-Air.)

Autres questions à résoudre
1. Quelle fête se célèbre dans tout l'univers catholique le dernier dimanche d'octobre?
2. A quel endroit l'eau du Saint-Laurent commencent-elle à être salée?

Devinette
2. Mon premier synonyme de joli. L'enfant vertueux qualifié. Mon deuxième sert à indiquer, mon tout, du Québec, visitez comté?
Envoyez vos réponses à:
Grande Sœur Josephte,
"Le Peuple",
Montmagny.

Les noms de ceux qui donneront les solutions exactes seront publiés dans notre page et un joli prix tiré au sort chaque mois entre les concurrents qui auront adressé le plus grand nombre de réponses exactes.



Ne "Drogez" pas un Enfant Enrhumé

A la longue, les drogues dérangent l'estomac délicat d'un enfant.

Le Vicks, étant employé extérieurement, ne dérange par conséquent pas la digestion. Il agit de deux manières:
(1) Les ingrédients, dégagés par la chaleur du corps, sont inhalés sous forme de vapeurs.
(2) En même temps, le Vicks soulage les douleurs comme un cataplasme.

VICKS
VAPORUB

L'INCORRIGIBLE

A genoux, mademoiselle! Dit à Luce, grand-maman. Je n'ai jamais vu cervelle Comme la vôtre! Vraiment. Votre tête est plus légère Qu'un volage papillon. N'espérez jamais de faire Quelqu'ennemi de Solon.

Tantôt, votre épiéglérerie Au salon mit en morceaux. Ma chère poterie Aux dessins orientaux. Pour apaiser ma colère, Vous renversiez l'encrier Sur le bureau de grand-père Et sur votre tablier.

Sentant monter la tempête, Présage du châtiement. Vous fuyez, baissant la tête. Mais toujours étourdiment Et voilà que la dentelle Qui borde vos falbalas S'accroche, mais... bagatelle! Luce ne s'arrête pas!

C'est pour une fois seconde Que je vous dis: "A genoux!" Depuis le matin je gronde Et redouble mon courroux; Deux gifles bien méritées, — En voulez-vous une encore? — Redoublement administré. N'ont rien valu tout d'abord.

Au dîner, par ordonnance, Vous n'avez pas de gâteau. Vous prenez votre vengeance En renversant le bordeaux. Vous êtes insupportable. Vous méritez le cachot Et votre oncle le comptable. Vous le fera payer "chaud"!

A ces mots, l'incorrigible Se sent frissonner d'horreur; Cette menace terrible Fait battre son petit cœur. Son cerveau de girouette S'est vite immobilisé. Elle cherche, la fillette. Quelqu'argument avisé.

Sais-tu, grand-maman, dit-elle Moqueuse et grave à la fois. Ta conduite n'est point belle: Tu regretteras, je crois. Pour ces accès de colère Envers la petite enfant Et qu'enregistrer saint Pierre Certes scrupuleusement!

Quand tu mourras, j'en suis sûre. Dieu juste, pour te juger. Usera de la mesure. Prise pour me corriger; Car, nous dit Mère Constance. Pour avoir notre pardon. Oubliions la moindre offense Et jamais ne nous vengeons!

Moi, je pardonne, grand-mère Tes gifles et tes gros mots. Ta semonce trop sévère Et même... jusqu'aux gâteaux! Fais comme moi, je t'en prie. Rivalise de bonté Si tu veux que j'oublie Tes écarts, l'autre côté!

Longue en doit être la liste. Puis-je du moins supposer. Pour toi j'en suis vraiment triste

LITTÉRATURE

Dormez, petits enfants!

Dormez, petits enfants. Dans le grand hamac, sous les arbres, où vous protégez contre les rayons du soleil. Dormez.

Dormez, petits enfants. Les passions nobles ou honteuses, les soucis qu'ils ont eus et ceux qu'ils n'ont pas, tiennent les grands éveillés. Vous ne connaissez ni les uns, ni les autres. Dormez.

Dormez, petits enfants. D'autres veillent pour vous. D'autres ont à votre sujet mille soucis et mille inquiétudes. C'est votre papa, votre maman qui ont fait le silence et la tranquillité autour de vous. Dormez.

Dormez, petits enfants. Vous semblez bien seuls. Mais il y a tout près de vous des yeux ouverts sur vous, des yeux qui vous suivent et qui vous aiment. Vous ne ferez pas un mouvement que les yeux guetteurs, les yeux aimants ne s'en aperçoivent. Dormez.

Plus tard vous ne dormirez plus dans le grand hamac à l'heure de midi.

Mais ayez toujours, en votre Père du ciel une confiance plus grande que celle que vous avez en votre maman en votre papa.

Aucun cheveu ne tombera de votre tête, qu'il ne le sache.

Les petits oiseaux ni ne sèment, ni ne récoltent, ni n'amassent dans des greniers. C'est votre Père qui est au ciel qui les nourrit. Ne valez-vous pas plus que les petits oiseaux?

Regardez les lis des champs. Voyez comme ils grandissent. Ils ne travaillent pas, ils ne tissent pas. Pourtant vous dis que Salomon, dans toute sa gloire, n'était pas vêtu comme l'un d'entre eux.

N'ayez donc jamais de crainte, ni de soucis, petits enfants, comme les païens qui ne savent qu'au ciel nous avons un vrai Père.

Que le bon Dieu soit toujours dans votre cœur. Que votre âme soit toujours blanche. Tout le reste vous viendra par surcroît.

"Le Bulletin Paroissial."

Et si tremble d'y penser: Si telle fut la conduite Aux jours lointains où maman Était, comme moi, petite Mon Dieu! gare au châtiement!

Sous l'écorce un peu raqueuse, Mère-grand cache son bon cœur. Et l'éloquente prôneuse Remarque son front songeur. Un silence... Et Luce émue Sent deux bras forts l'embrasser: Chère, la paix est conclue. Pour signer, vient m'embrasser!"

M. Antoinette GREGOIRE.

RÉPONSES DE

GRANDE SOEUR

Hélénita. — Oui, ma petite, nous avons un courrier, dans lequel grande sœur se fait une joie de causer avec ses petits frères et sœurs. Je recevrai avec plaisir et publierai dans notre page les contes, devinettes, questions, etc que vous voudrez bien m'adresser. Amenez des complices, toutes seront bienvenues chez nous.

Mariette. — Vous pourrez adresser vos lettres tel qu'indiqué au bas de la page. A bientôt le plaisir de vous relire.

Grande Sœur Josephte. Note. — Toute communication, concernant la "page des Enfants", devra être adressée à:

Grande Sœur Josephte, "L'Éclaircieur", Beauceville, ou "Le Peuple" ou "Le Mégantic".

Quant aux lettres se rapportant à la Page de la famille on les adressera à:

"Paule," 4209, rue Fabre, Montréal.

OCTOBRE

Aux Cousines.

Octobre! Déjà! Hélas! oui, et ce sera demain l'hiver, l'image de notre trop fugitive jeunesse. L'été s'est envolé et septembre a emporté nos dernières illusions, avec ses journées de gai soleil. L'automne a son charme pourtant et pour un grand nombre c'est la véritable époque de vacances avec ses plaisirs de la chasse et de la pêche.

Jamais peut-être la forêt n'est plus belle qu'en automne. La nature a paré de ses plus belles couleurs les grands arbres, au pied desquels des feuilles mortes ont tissé un tapis élastique qui cède sans bruit sous les pas. Le soleil éblouissant pénètre partout ménageant les clartés et les ombres, inondant de lumière les retraits mystérieux, d'où les oiseaux se sont enfuis, abandonnant leur nid, chassés par la brise trop aigre, tandis le ton changeant des végétations donne à la forêt mille aspects enchanteurs.

Il est tout bruit humain se fait, c'est la solitude où règne seule la vague rumeur des bois. L'odeur des feuilles et des branches mortes nous grise et l'air pur nous dilate les poumons.

L'automne est une époque évocatrice de regrets, de brume, de tristesse, de je ne sais quoi, qui parle de la fête des morts. C'est que l'automne est nécessaire pour nous forcer de faire un sérieux examen de conscience et c'est encore dans les bois, loin des vains bruits du monde, que l'on apprend à devenir meilleur en écoutant la leçon que nous donnent les grands arbres.

Jeune Réveuse.

Premier jour d'octobre.

EN RÉCRÉATION

Peu fatigant

— Et que diable pouvez-vous faire pendant des mois, seul, à la campagne?
— Je regarde ce que fait mon jardinier.
— Et qu'est-ce qu'il fait?
— Jamais rien.

LAISSONS DORMIR PAPA

— Deux fois par an l'eau envahit mon poulailler... impossible d'élever des poules.
— Elève des canards!

UNE SOLUTION

Au milieu de la nuit, papa entend, dans la pièce voisine — la chambre de Roger — un tout petit murmure, très doux, très doux:
— Papa... papa... maman...
— C'est Roger qui rêve, se dit papa.

Mais le murmure continue, toujours aussi doux, étouffé:
— Maman... maman... papa... je suis tombé dans mon lit...
Papa ne fait qu'un bond; il trouve en effet Roger par terre.

— Mais pourquoi, petit bébé, n'apaisais-tu pas plus fort? J'aurais pu ne pas t'entendre... Il fallait crier: "Papa! papa!"
— C'était, dit Roger, pour ne pas te réveiller!

TRAIT ÉDIFIANT

Un bon cœur.

En Italie, un jeune convalescent, accompagné de son précepteur, se promène en voiture dans la campagne. Au pied d'une colline, il voit un petit pâle tout éploré, tout poudré et qui paraît beaucoup souffrir. Il fait arrêter sa voiture, s'approche de lui, et remarque que le malheureux a un pied enflé et tout en sang.

— Que vous est-il arrivé, mon ami? lui demande-t-il avec bonté.
— C'est une charrette de laitier, monsieur qui m'a renversé et s'est éloignée en hâte, me laissant là couché dans la poussière du chemin. Je me suis traîné jusqu'ici, mais je ne saurais aller plus loin.

Ce récit émeut l'âme du bon enfant. Sans ajouter une parole, il court au ruisseau qu'on entend bruir à quelque vingt-cinq mètres de là, traverse des ronces pour y arriver, puis de l'eau dans sa coiffure et revient baigner la plaie sanglante. Qu'il bande ensuite avec son fin mouchoir. Puis il demande au père où est sa demeure, et celui-ci indique un village situé de l'autre côté de la colline.

— Mais il vous est impossible de retourner, reprend-il. Je vais vous emmener chez moi, où l'on pansera votre pied comme il faut.
Et il va prier son domestique de porter le blessé dans sa voiture.

— Mais mon ami, qu'allez-vous faire? lui dit son précepteur.
— Monsieur, ce qu'un chrétien doit faire je pense. Nous ne pouvons pas

abandonner un malheureux qui souffre, n'est-ce pas?
— Et vos parents, que diront-ils?
— Ils diront que j'ai bien agi, assurément. A ma place, je suis certain qu'ils feraient comme moi.

Et la voiture se met en route, emportant le jeune invalide à la mère du petit infirmier est très surprise de voir arriver chez elle, dans son carrosse, un enfant pauvre et blessé. Mais, son fils lui raconte ce qui s'est passé, et ajoute aussitôt:
— N'ai-je pas bien agi, mère?
— Très bien, mon fils; vous n'auriez pu faire une meilleure action, répond-elle en le serrant contre son cœur.

Et immédiatement elle donne l'ordre d'aller chercher le médecin de la famille pour venir soigner le petit pâle.

Ce cœur compatissant, cet enfant si charitable, c'était le comte Joachim Pecci, Sa Sainteté Léon XIII.

QUE LIRONNONS-NOUS

Nous disons dans notre dernière causerie: "Voici donc des livres et des revues qui vous sont spécialement dédiés, quoiqu'ils intéressent aussi vos grands frères et sœurs. Nous en continuons aujourd'hui, la nomenclature, et puisque les amis de notre littérature viennent de fêter le livre de chez nous par "La Semaine du Livre Canadien", nous vous présenterons encore aujourd'hui des ouvrages du pays. Nous vous parlerons aussi plus tard des amis que vous possédez chez les écrivains de l'étranger. Je viens de recevoir un gracieux volume de 256 pages et d'autant de pages d'un intérêt soutenu. Il se compose exclusivement d'histoires de récits éblouissants, de traits jolis, glanés à travers notre histoire, par un Frère Marie, infatigable chercheur autant qu'ami de l'enfance et de la jeunesse pour laquelle il se dévoue sans compter.

Ce volume, le quatrième que cet infatigable compilateur a trouvé, en dépit de sa tâche d'éducateur les lois de préparer est intitulé: "Histoires canadiennes pour catéchismes". Il se vend 0,75 sous à la librairie d'Action Française, où il est édité. A la même librairie sont aussi en vente les trois premiers volumes du même auteur, "Notre Légende dorée", 35 sous le volume.

A côté de la pieuse revue: "Le Bulletin Eucharistique", voici une revue patriotique qui mensuellement, apporte aux petits canadiens des histoires, des contes, de la géographie, des mots amusants, et un concours de devinettes — questions qui peut valoir à ceux qui y prennent part un joli billet de "un dollar". Le nom de cette revue? Il est gentil comme elle: c'est "L'Oiseau Bleu". La Société Saint-Jean Baptiste en a la propriété. Ecrivez pour demander un numéro spécimen ou achetez le dernier numéro 5 sous seulement. Le prix d'abonnement à cette revue est de cinquante sous par an, qu'on peut envoyer, à M. le directeur de "L'Oiseau Bleu".

Monument National, 1182, rue St-Laurent, Montréal, Cousine Alberta.

Le lendemain matin la messe se disait dans la cabane d'Hérode. Pilate le répondait plus ou moins liturgiquement. Au-dessus d'une table qui servait d'autel Notre-Dame du Bon Secours présidait à la fête.

Le soir l'âme d'Hérode était au paradis.

CONTE VRAI

HERODE ET PILATE (suite et fin)

J'irai bientôt te rejoindre chez le diable. Il n'y a qu'à te résigner, mon vieux. Tu ne l'auras pas plus volé que moi.

— Tu en prends à ton aise. Moi je ne peux pas me faire à l'idée de flamber pour toujours au fond des enfers. Ah! j'y pense, va chercher le Père Clément, le missionnaire que nous avons rencontré il y a deux mois...

— La maladie te fait dérailler ou te fait perdre la mémoire. Tu ne te souviens pas que nous l'avons envoyé au fond de la mer il y a quinze jours. Encore un de nos exploits. On recherche les meurtriers, mais on ne nous soupçonne pas, nous, deux anges.

Le Père Clément pauvre Père! — Famine canaille que nous sommes!

Hérode tremblait... Il était effrayant à voir... son visage était vert, ses dents claquaient, ses cheveux se dressaient sur sa tête...

Soudain la porte s'ouvre. Le moribond regarde... et ses yeux expriment une frayeur intense. Pilate lui-même recule épouvanté... "Le Père dit-il, notre dernière victime! — Ne craignez rien, dit celui-ci; je ne viens pas pour exercer la vengeance. L'autre jour, la sainte Vierge m'a envoyé un sauveur dans la personne d'un brave marin. J'ai appris que l'un de vous était bien malade et me voici. Voulez-vous laver votre âme par une bonne confession, avant de paraître devant Dieu?"

Hérode, pleurant... Il fit bien les choses. Il narra à celui qu'il avait voulu tuer les vicieuses de sa misérable vie et en reçut le pardon... Quand il eut fini, il était transfiguré. "A ton tour, dit-il à Pilate, débrouille-toi et profite de l'occasion. Aujourd'hui tu es bien portante, mais qui sait si demain tu ne seras pas comme moi sur le bord de la tombe?"

Les deux hommes se regardent. Qu'ils aient quelques actions méritoires dans leur passé, c'est possible, mais elles sont si clairsemées qu'ils ne s'en souviennent plus. Tout à coup Pilate se donna un coup de poing au front: "Ca y est, Père, dit-il. Tout mécréants que nous sommes, nous avons toujours eu un certain respect pour la Sainte Vierge. Nous ne l'avons jamais oubliée. Même chaque soir nous lui faisons une petite prière."

Et puis, ajouta-t-il d'un air mystérieux en lui montrant le mur, ici elle est à la place d'honneur.

— Mais, s'exclama le Père, c'est Notre-Dame du Bon Secours!

— Oui, le portrait est un peu noir, mais pour nous deux, il est plus beau que neuf. Je ne sais pourquoi, mais nous ne le donnerions pas pour tout l'or du monde.

— Comprenez-vous maintenant pour quoi je suis arrivé à temps? Comme la Ste Vierge est bonne!

Le lendemain matin la messe se disait dans la cabane d'Hérode. Pilate le répondait plus ou moins liturgiquement. Au-dessus d'une table qui servait d'autel Notre-Dame du Bon Secours présidait à la fête.

Le soir l'âme d'Hérode était au paradis.

T'a pas ?



T'A PAS D'JA RECU UN TÉLÉPHONE DE LA FEMME DISANT QUE TU AVAIS D'LA GRANDE VISITE —



HATÉ TON TRAVAIL, ANNULÉ DES RENDEZ-VOUS ET T'CASSER L'COU POUR PRENDRE LE TRAIN D'CIQ' HEURES.



BELLE SURPRISE, VIEUX, MAMAN EST V'NE POUR PASSER TROIS MOIS



T'A PAS ESSAYÉ UNE BONNE VIEILLE BLACK HORSE, ÇA REMETS L'PAROISSIEN

dites simplement —
"Dawes Black Horse ale,
s.v.p."!

AU CHRIST ROI!!

Que ferons-nous cette année pour glorifier le Christ-Roi selon les directions formelles du Saint-Père?

Beaucoup mieux que jusqu'à présent... Stationner équivaut à reculer.

L'Impiété, elle, ne désarme pas. Opposons-lui la Royauté Sociale de Jésus-Christ.

L'Impiété proclame les Droits de l'Homme: Proclamons les Droits du Christ-Roi.

L'Impiété boie l'humanité de promesses trompeuses: Parions-lui de l'amour du Christ mort sur la Croix pour la racheter. Montrons-lui ce même Christ lui-même son Coeur. Faisons-lui connaître ses lois, qui seules assurent la Paix et la Prospérité des Nations.

Adorons Jésus-Christ notre Roi, c'est notre intérêt, c'est surtout notre ultime devoir.

Par une fête de la Royauté divine splendide, — enthousiaste, — vraiment royale; par les Considérations des collectivités, — par les Hommages de ceux qui dévouent une petite partie du pouvoir.

Réalisons une Réparation des apôtres du monde.

En nous enlevant par les "Croisades du Christ-Roi et de la Reine-Mère", encourageons des suffrages, avec la bénédiction de S. G. Mgr Raymond-Marie Rouleau, O. P., Archevêque de Québec, et formant la section canadienne de la Ligue du CHRIST-ROI, qui a son centre à PARAY-LE-MONIAL l'hôte de l'heure au règne du Christ sur les Nations et sur les Peuples.

"Vous désirez constituer une phalange de chrétiens d'élite, appelés à servir, avec une fidélité parfaite, le Christ, notre Divin Roi. Cette initiative vraiment belle répond au désir de notre Père commun, qui demande à ses fils de travailler courageusement à l'établissement et à l'extension du règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ. N'est-ce pas la manière la plus efficace pour préparer au Seigneur un peuple parfait? Quelle noble tâche pour un croyant! Quelle perspective de prospérité nationale pour un patriote! Je vous bénis de tout coeur et suis heureux de vous donner l'assurance de mon religieux dévouement à Notre-Seigneur."

fr. Raymond-Marie Rouleau, O. P., archev. de Québec: Lettre du 29 novembre 1926.

Pour adhésions et engagement de concours, s'adresser au Secrétariat des "Croisades C.-R. et R.-M.", 6, rue Jeanne-d'Arc, Québec.

SAINT-GEORGES

(De notre correspondant.)

M. et Mme J. T. Lacroix, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé, sous les prénoms de J. Th. Yvon, parraîn et marraine: M. et Mme Bilodeau, de Ste-Marie. Nos félicitations.

M. Ant. Vallée de St-Benoît était de passage à St-Georges, au cours de la semaine.

Mme Honoré Poulin, de St-Côme, était de passage ici tout récemment.

Mme Geo. Emile Bérubé, de Québec, a passé quelques jours chez M. Ludger Bérubé.

M. et Mme J. Cadwell de Rockwood Me., étaient à St-Georges au commencement de la semaine.

M. et Mme David Anclair et leurs enfants nous ont quittés pour aller demeurer à Sherbrooke.

Mlle Rose Talbot est allée à Québec, dernièrement.

M. Alcide Bolduc, de St-Evariste, était ici récemment.

Mme Bonenfant, M. et Mme O. Lemaire et M. J. Roy, de Fairfield, étaient en visite chez M. Alfred Rodri, dimanche dernier.

Mlle Estelle Fortier, de St-Côme, a fait récemment un voyage à St-Georges.

M. François Carrier, de St-Rose, était l'hôte de Mlle Léonie Langelier, dimanche.

M. J. Châteauneuf, pte vicaire, a fait cette semaine la visite de toutes les classes de la paroisse.

M. Elz. Mahou marchand général et M. Paul Fortin, de St-Benoît, ont été à leur tour à St-Georges, dimanche.

M. J. Châteauneuf, pte vicaire, a fait cette semaine la visite de toutes les classes de la paroisse.

M. Elz. Mahou marchand général et M. Paul Fortin, de St-Benoît, ont été à leur tour à St-Georges, dimanche.

M. J. Châteauneuf, pte vicaire, a fait cette semaine la visite de toutes les classes de la paroisse.

M. Elz. Mahou marchand général et M. Paul Fortin, de St-Benoît, ont été à leur tour à St-Georges, dimanche.

M. J. Châteauneuf, pte vicaire, a fait cette semaine la visite de toutes les classes de la paroisse.

M. Elz. Mahou marchand général et M. Paul Fortin, de St-Benoît, ont été à leur tour à St-Georges, dimanche.

M. J. Châteauneuf, pte vicaire, a fait cette semaine la visite de toutes les classes de la paroisse.

M. Elz. Mahou marchand général et M. Paul Fortin, de St-Benoît, ont été à leur tour à St-Georges, dimanche.

M. J. Châteauneuf, pte vicaire, a fait cette semaine la visite de toutes les classes de la paroisse.

M. Elz. Mahou marchand général et M. Paul Fortin, de St-Benoît, ont été à leur tour à St-Georges, dimanche.

M. J. Châteauneuf, pte vicaire, a fait cette semaine la visite de toutes les classes de la paroisse.

M. Elz. Mahou marchand général et M. Paul Fortin, de St-Benoît, ont été à leur tour à St-Georges, dimanche.

M. J. Châteauneuf, pte vicaire, a fait cette semaine la visite de toutes les classes de la paroisse.

M. Elz. Mahou marchand général et M. Paul Fortin, de St-Benoît, ont été à leur tour à St-Georges, dimanche.

M. J. Châteauneuf, pte vicaire, a fait cette semaine la visite de toutes les classes de la paroisse.

M. Elz. Mahou marchand général et M. Paul Fortin, de St-Benoît, ont été à leur tour à St-Georges, dimanche.

M. J. Châteauneuf, pte vicaire, a fait cette semaine la visite de toutes les classes de la paroisse.

M. Elz. Mahou marchand général et M. Paul Fortin, de St-Benoît, ont été à leur tour à St-Georges, dimanche.

M. J. Châteauneuf, pte vicaire, a fait cette semaine la visite de toutes les classes de la paroisse.

M. Elz. Mahou marchand général et M. Paul Fortin, de St-Benoît, ont été à leur tour à St-Georges, dimanche.

M. J. Châteauneuf, pte vicaire, a fait cette semaine la visite de toutes les classes de la paroisse.

M. Elz. Mahou marchand général et M. Paul Fortin, de St-Benoît, ont été à leur tour à St-Georges, dimanche.

M. J. Châteauneuf, pte vicaire, a fait cette semaine la visite de toutes les classes de la paroisse.

M. Elz. Mahou marchand général et M. Paul Fortin, de St-Benoît, ont été à leur tour à St-Georges, dimanche.

M. J. Châteauneuf, pte vicaire, a fait cette semaine la visite de toutes les classes de la paroisse.

M. Elz. Mahou marchand général et M. Paul Fortin, de St-Benoît, ont été à leur tour à St-Georges, dimanche.

M. J. Châteauneuf, pte vicaire, a fait cette semaine la visite de toutes les classes de la paroisse.

M. Elz. Mahou marchand général et M. Paul Fortin, de St-Benoît, ont été à leur tour à St-Georges, dimanche.

M. J. Châteauneuf, pte vicaire, a fait cette semaine la visite de toutes les classes de la paroisse.

M. Elz. Mahou marchand général et M. Paul Fortin, de St-Benoît, ont été à leur tour à St-Georges, dimanche.

M. J. Châteauneuf, pte vicaire, a fait cette semaine la visite de toutes les classes de la paroisse.

M. Elz. Mahou marchand général et M. Paul Fortin, de St-Benoît, ont été à leur tour à St-Georges, dimanche.

M. J. Châteauneuf, pte vicaire, a fait cette semaine la visite de toutes les classes de la paroisse.

M. Elz. Mahou marchand général et M. Paul Fortin, de St-Benoît, ont été à leur tour à St-Georges, dimanche.

M. J. Châteauneuf, pte vicaire, a fait cette semaine la visite de toutes les classes de la paroisse.

M. Elz. Mahou marchand général et M. Paul Fortin, de St-Benoît, ont été à leur tour à St-Georges, dimanche.

M. J. Châteauneuf, pte vicaire, a fait cette semaine la visite de toutes les classes de la paroisse.

M. Elz. Mahou marchand général et M. Paul Fortin, de St-Benoît, ont été à leur tour à St-Georges, dimanche.

M. J. Châteauneuf, pte vicaire, a fait cette semaine la visite de toutes les classes de la paroisse.

M. Elz. Mahou marchand général et M. Paul Fortin, de St-Benoît, ont été à leur tour à St-Georges, dimanche.

M. J. Châteauneuf, pte vicaire, a fait cette semaine la visite de toutes les classes de la paroisse.

ANCIENNE LORETTE

(QUÉBEC)

Echos mondains.

M. Emile Gauvin, de Québec, M. Joseph Jobin et sa famille, M. Léon Gauvin, sont allés à Ste-Anne de Beauré, récemment.

M. Gaudias Fiset, M. et Mme L. Laberge, de Québec, M. et Mme P. Fiset, Joseph Delisle de Lorette et M. et Mme Paul Masson de St-Augustin sont allés passer la journée de dimanche à Trois-Rivières et Shawinigan. Le dimanche précédent ils ont été visités St-Raymond.

M. M. Edm. Jobin, Marcel Drolet et Mlle Bella Gagnon, ainsi que Mlle Irène Brochu, se sont rendus dimanche dernier à St-Georges. M. et Mme J. A. Gagnon.

M. J. Châteauneuf, pte vicaire, a fait cette semaine la visite de toutes les classes de la paroisse.

M. Elz. Mahou marchand général et M. Paul Fortin, de St-Benoît, ont été à leur tour à St-Georges, dimanche.

M. J. Châteauneuf, pte vicaire, a fait cette semaine la visite de toutes les classes de la paroisse.

M. Elz. Mahou marchand général et M. Paul Fortin, de St-Benoît, ont été à leur tour à St-Georges, dimanche.

M. J. Châteauneuf, pte vicaire, a fait cette semaine la visite de toutes les classes de la paroisse.

M. Elz. Mahou marchand général et M. Paul Fortin, de St-Benoît, ont été à leur tour à St-Georges, dimanche.

M. J. Châteauneuf, pte vicaire, a fait cette semaine la visite de toutes les classes de la paroisse.

M. Elz. Mahou marchand général et M. Paul Fortin, de St-Benoît, ont été à leur tour à St-Georges, dimanche.

M. J. Châteauneuf, pte vicaire, a fait cette semaine la visite de toutes les classes de la paroisse.

M. Elz. Mahou marchand général et M. Paul Fortin, de St-Benoît, ont été à leur tour à St-Georges, dimanche.

M. J. Châteauneuf, pte vicaire, a fait cette semaine la visite de toutes les classes de la paroisse.

M. Elz. Mahou marchand général et M. Paul Fortin, de St-Benoît, ont été à leur tour à St-Georges, dimanche.

M. J. Châteauneuf, pte vicaire, a fait cette semaine la visite de toutes les classes de la paroisse.

M. Elz. Mahou marchand général et M. Paul Fortin, de St-Benoît, ont été à leur tour à St-Georges, dimanche.

M. J. Châteauneuf, pte vicaire, a fait cette semaine la visite de toutes les classes de la paroisse.

M. Elz. Mahou marchand général et M. Paul Fortin, de St-Benoît, ont été à leur tour à St-Georges, dimanche.

M. J. Châteauneuf, pte vicaire, a fait cette semaine la visite de toutes les classes de la paroisse.

M. Elz. Mahou marchand général et M. Paul Fortin, de St-Benoît, ont été à leur tour à St-Georges, dimanche.

M. J. Châteauneuf, pte vicaire, a fait cette semaine la visite de toutes les classes de la paroisse.

M. Elz. Mahou marchand général et M. Paul Fortin, de St-Benoît, ont été à leur tour à St-Georges, dimanche.

M. J. Châteauneuf, pte vicaire, a fait cette semaine la visite de toutes les classes de la paroisse.

M. Elz. Mahou marchand général et M. Paul Fortin, de St-Benoît, ont été à leur tour à St-Georges, dimanche.

M. J. Châteauneuf, pte vicaire, a fait cette semaine la visite de toutes les classes de la paroisse.

M. Elz. Mahou marchand général et M. Paul Fortin, de St-Benoît, ont été à leur tour à St-Georges, dimanche.

M. J. Châteauneuf, pte vicaire, a fait cette semaine la visite de toutes les classes de la paroisse.

M. Elz. Mahou marchand général et M. Paul Fortin, de St-Benoît, ont été à leur tour à St-Georges, dimanche.

M. J. Châteauneuf, pte vicaire, a fait cette semaine la visite de toutes les classes de la paroisse.

M. Elz. Mahou marchand général et M. Paul Fortin, de St-Benoît, ont été à leur tour à St-Georges, dimanche.

M. J. Châteauneuf, pte vicaire, a fait cette semaine la visite de toutes les classes de la paroisse.

M. Elz. Mahou marchand général et M. Paul Fortin, de St-Benoît, ont été à leur tour à St-Georges, dimanche.

M. J. Châteauneuf, pte vicaire, a fait cette semaine la visite de toutes les classes de la paroisse.

M. Elz. Mahou marchand général et M. Paul Fortin, de St-Benoît, ont été à leur tour à St-Georges, dimanche.

M. J. Châteauneuf, pte vicaire, a fait cette semaine la visite de toutes les classes de la paroisse.

M. Elz. Mahou marchand général et M. Paul Fortin, de St-Benoît, ont été à leur tour à St-Georges, dimanche.

M. J. Châteauneuf, pte vicaire, a fait cette semaine la visite de toutes les classes de la paroisse.

M. Elz. Mahou marchand général et M. Paul Fortin, de St-Benoît, ont été à leur tour à St-Georges, dimanche.

M. J. Châteauneuf, pte vicaire, a fait cette semaine la visite de toutes les classes de la paroisse.

M. Elz. Mahou marchand général et M. Paul Fortin, de St-Benoît, ont été à leur tour à St-Georges, dimanche.

M. J. Châteauneuf, pte vicaire, a fait cette semaine la visite de toutes les classes de la paroisse.

M. Elz. Mahou marchand général et M. Paul Fortin, de St-Benoît, ont été à leur tour à St-Georges, dimanche.

M. J. Châteauneuf, pte vicaire, a fait cette semaine la visite de toutes les classes de la paroisse.

M. Elz. Mahou marchand général et M. Paul Fortin, de St-Benoît, ont été à leur tour à St-Georges, dimanche.

M. J. Châteauneuf, pte vicaire, a fait cette semaine la visite de toutes les classes de la paroisse.

M. Elz. Mahou marchand général et M. Paul Fortin, de St-Benoît, ont été à leur tour à St-Georges, dimanche.

M. J. Châteauneuf, pte vicaire, a fait cette semaine la visite de toutes les classes de la paroisse.

M. Elz. Mahou marchand général et M. Paul Fortin, de St-Benoît, ont été à leur tour à St-Georges, dimanche.

M. J. Châteauneuf, pte vicaire, a fait cette semaine la visite de toutes les classes de la paroisse.

M. Elz. Mahou marchand général et M. Paul Fortin, de St-Benoît, ont été à leur tour à St-Georges, dimanche.

M. J. Châteauneuf, pte vicaire, a fait cette semaine la visite de toutes les classes de la paroisse.

SAINT-VICTOR, BEAUCE

(De notre correspondant.)

Dimanche soir dernier, il y eut à la résidence de M. le Notaire L. P. Turgeon, un délicieux souper servi en l'honneur de M. et Mme Viateur Turgeon, étaient présents: MM. et Mmes Viateur Turgeon, A. Bisson de Mégantic, Joseph Turgeon, Domitque Bertrand, Ste-Marie, Mlle Juliette et Yvonne Paradis et A. Thibodeau de Mégantic, Mme Vve Eleuthère Quirion, Mlle Eva Turgeon et Laura Giguère de Cookshire. Au cours de la soirée, il y eut chant, musique et discours. Tous se séparèrent enchantés de cette joyeuse réception.

M. le Dr et Mme Roméo Roy, de Lévis, ainsi que sa sœur Mlle Roy, étaient de passage à St-Victor chez M. Jos Turgeon.

M. Vallée de Québec, était l'hôte de Mlle Alice Lacoursière ces jours derniers.

M. le Dr et Mme Roméo Roy, de Lévis, ainsi que sa sœur Mlle Roy, étaient de passage à St-Victor chez M. Jos Turgeon.

M. Vallée de Québec, était l'hôte de Mlle Alice Lacoursière ces jours derniers.

M. le Dr et Mme Roméo Roy, de Lévis, ainsi que sa sœur Mlle Roy, étaient de passage à St-Victor chez M. Jos Turgeon.

M. Vallée de Québec, était l'hôte de Mlle Alice Lacoursière ces jours derniers.

M. le Dr et Mme Roméo Roy, de Lévis, ainsi que sa sœur Mlle Roy, étaient de passage à St-Victor chez M. Jos Turgeon.

M. Vallée de Québec, était l'hôte de Mlle Alice Lacoursière ces jours derniers.

M. le Dr et Mme Roméo Roy, de Lévis, ainsi que sa sœur Mlle Roy, étaient de passage à St-Victor chez M. Jos Turgeon.

M. Vallée de Québec, était l'hôte de Mlle Alice Lacoursière ces jours derniers.

M. le Dr et Mme Roméo Roy, de Lévis, ainsi que sa sœur Mlle Roy, étaient de passage à St-Victor chez M. Jos Turgeon.

M. Vallée de Québec, était l'hôte de Mlle Alice Lacoursière ces jours derniers.

M. le Dr et Mme Roméo Roy, de Lévis, ainsi que sa sœur Mlle Roy, étaient de passage à St-Victor chez M. Jos Turgeon.

M. Vallée de Québec, était l'hôte de Mlle Alice Lacoursière ces jours derniers.

M. le Dr et Mme Roméo Roy, de Lévis, ainsi que sa sœur Mlle Roy, étaient de passage à St-Victor chez M. Jos Turgeon.

M. Vallée de Québec, était l'hôte de Mlle Alice Lacoursière ces jours derniers.

M. le Dr et Mme Roméo Roy, de Lévis, ainsi que sa sœur Mlle Roy, étaient de passage à St-Victor chez M. Jos Turgeon.

M. Vallée de Québec, était l'hôte de Mlle Alice Lacoursière ces jours derniers.

M. le Dr et Mme Roméo Roy, de Lévis, ainsi que sa sœur Mlle Roy, étaient de passage à St-Victor chez M. Jos Turgeon.

M. Vallée de Québec, était l'hôte de Mlle Alice Lacoursière ces jours derniers.

M. le Dr et Mme Roméo Roy, de Lévis, ainsi que sa sœur Mlle Roy, étaient de passage à St-Victor chez M. Jos Turgeon.

M. Vallée de Québec, était l'hôte de Mlle Alice Lacoursière ces jours derniers.

M. le Dr et Mme Roméo Roy, de Lévis, ainsi que sa sœur Mlle Roy, étaient de passage à St-Victor chez M. Jos Turgeon.

M. Vallée de Québec, était l'hôte de Mlle Alice Lacoursière ces jours derniers.

M. le Dr et Mme Roméo Roy, de Lévis, ainsi que sa sœur Mlle Roy, étaient de passage à St-Victor chez M. Jos Turgeon.

M. Vallée de Québec, était l'hôte de Mlle Alice Lacoursière ces jours derniers.

M. le Dr et Mme Roméo Roy, de Lévis, ainsi que sa sœur Mlle Roy, étaient de passage à St-Victor chez M. Jos Turgeon.

M. Vallée de Québec, était l'hôte de Mlle Alice Lacoursière ces jours derniers.

M. le Dr et Mme Roméo Roy, de Lévis, ainsi que sa sœur Mlle Roy, étaient de passage à St-Victor chez M. Jos Turgeon.

M. Vallée de Québec, était l'hôte de Mlle Alice Lacoursière ces jours derniers.

M. le Dr et Mme Roméo Roy, de Lévis, ainsi que sa sœur Mlle Roy, étaient de passage à St-Victor chez M. Jos Turgeon.

M. Vallée de Québec, était l'hôte de Mlle Alice Lacoursière ces jours derniers.

M. le Dr et Mme Roméo Roy, de Lévis, ainsi que sa sœur Mlle Roy, étaient de passage à St-Victor chez M. Jos Turgeon.

M. Vallée de Québec, était l'hôte de Mlle Alice Lacoursière ces jours derniers.

M. le Dr et Mme Roméo Roy, de Lévis, ainsi que sa sœur Mlle Roy, étaient de passage à St-Victor chez M. Jos Turgeon.

M. Vallée de Québec, était l'hôte de Mlle Alice Lacoursière ces jours derniers.

M. le Dr et Mme Roméo Roy, de Lévis, ainsi que sa sœur Mlle Roy, étaient de passage à St-Victor chez M. Jos Turgeon.

M. Vallée de Québec, était l'hôte de Mlle Alice Lacoursière ces jours derniers.

M. le Dr et Mme Roméo Roy, de Lévis, ainsi que sa sœur Mlle Roy, étaient de passage à St-Victor chez M. Jos Turgeon.

M. Vallée de Québec, était l'hôte de Mlle Alice Lacoursière ces jours derniers.

M. le Dr et Mme Roméo Roy, de Lévis, ainsi que sa sœur Mlle Roy, étaient de passage à St-Victor chez M. Jos Turgeon.

M. Vallée de Québec, était l'hôte de Mlle Alice Lacoursière ces jours derniers.

M. le Dr et Mme Roméo Roy, de Lévis, ainsi que sa sœur Mlle Roy, étaient de passage à St-Victor chez M. Jos Turgeon.

M. Vallée de Québec, était l'hôte de Mlle Alice Lacoursière ces jours derniers.

M. le Dr et Mme Roméo Roy, de Lévis, ainsi que sa sœur Mlle Roy, étaient de passage à St-Victor chez M. Jos Turgeon.

M. Vallée de Québec, était l'hôte de Mlle Alice Lacoursière ces jours derniers.

M. le Dr et Mme Roméo Roy, de Lévis, ainsi que sa sœur Mlle Roy, étaient de passage à St-Victor chez M. Jos Turgeon.

M. Vallée de Québec, était l'hôte de Mlle Alice Lacoursière ces jours derniers.

M. le Dr et Mme Roméo Roy, de Lévis, ainsi que sa sœur Mlle Roy, étaient de passage à St-Victor chez M. Jos Turgeon.

M. Vallée de Québec, était l'hôte de Mlle Alice Lacoursière ces jours derniers.

M. le Dr et Mme Roméo Roy, de Lévis, ainsi que sa sœur Mlle Roy, étaient de passage à St-Victor chez M. Jos Turgeon.

M. Vallée de Québec, était l'hôte de Mlle Alice Lacoursière ces jours derniers.

M. le Dr et Mme Roméo Roy, de Lévis, ainsi que sa sœur Mlle Roy, étaient de passage à St-Victor chez M. Jos Turgeon.

BOIS À PULPE

Avant de vendre votre bois à pulpe, écrivez à

J. L.